Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Tirage: 5182

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année — LE PATRIOTE DE L'OUEST MERCREDI 9 JUILLET 1919 — No. 18

Le gouvernement et le prix du blé

Le prix du blé sera-t-il fixé, ne le sera-t-il pas? Voici une question que les fermiers de l'Ouest se sont posé bien des fois. La réponse n'est pas encore venue.

Le Premier Ministre, il y a quelques jours a semblé vouloir donner une solution à ce problème. Mais depuis quelles influences ont agi? Mystère! De solution, il n'en a plus été question.

Une réponse pourtant s'impose, et pour bien des raisons elle doit donner aux fermiers une juste satisfaction.

Le gouvernement a lancé les fermiers dans la voie de la production à outrance. Pour nourrir les alliés il fallait convertir tout l'Ouest en un vaste champ de blé. Personne n'a oublié la formidable campagne organisée à cet effet, ni les discours officiels prononcés, ni les articles publiés alors.

L'Ouest a magnifiquement répondu à l'appel; et malgré la rareté de la main d'œuvre, la production fut considérablement augmentée. Bien des fermiers allèrent même dans cette direction, au delà de ce qu'une sage prudence eut permis. Heureusement le prix raisonnable établi pour le blé compensa, jusqu'à un certain point, les pertes énormes subies par les producteurs, du fait de la rouille il y a trois ans; de la sécheresse, il y a deux ans; des gelées de juillet l'année dernière.

Nous sommes placés, cette année, dans des conditions plus désavantageuses que jamais. La récolte est à peu près anéantie dans certaines localités; elle est mauvaise dans bien d'autres.

Qu'arrivera-t-il si le gouvernement ne prend pas les moyens nécessaires pour empêcher l'effondrement du marché du blé, alors que le fermier a fait des dépenses énormes. Car la main d'œuvre, les machines agricoles et, en général, tout ce qui lui est nécessaire ont atteint des prix fantastiques.

Il arrivera que cette campagne de production inaugurée par le gouvernement causera la gêne, sinon la ruine d'un bon nombre de fermiers.

En justice donc pour la classe agricole que l'on a lancée vers la culture à outrance, nos gouvernants doivent prendre les mesures nécessaires pour maintenir les prix des produits de la ferme en harmonie avec les prix des diverses choses nécessaires à la vie.

Le gouvernement des Etats-Unis l'a compris, et voilà longtemps que là-bas les fermiers ont obtenu satisfaction.

La même mesure s'impose au Canada; et avec d'autant plus de force que c'est un pays essentiellement agricole. Car quelles que soient les prétentions des manufacturiers de l'Ontario, il n'en est pas moins vrai que l'agriculture constitue la richesse nationale du Dominion. C'est si vrai qu'une bonne année pour les fermiers est une année d'abondance pour tout le pays; tandis qu'une mauvaise année pour eux, est une année de gêne pour tout le monde. Nos commerçants le savent bien.

Le prix du blé doit donc être fixé, et maintenu au niveau actuel, autant parce que le gouvernement se doit à lui-même de racheter sa campagne de production, que parce qu'il y va de l'intérêt, non seulement du fermier, mais de celui de tout le pays.

Il doit être fixé aussi, et peut-être surtout, pour empêcher la spéculation. Cette spéculation qui, par des moyens plus ou moins honnêtes, plutôt moins que plus, a pour résultat de grouper entre quelques mains, une grande partie du fruit du travail de tout un pays.

Cette spéculation est déjà à l'œuvre, elle prépare ses voies. On l'aperçoit dans les chroniques commerciales de la plupart des journaux, elle façonne l'opinion.

Les prophètes du marché nous conduisent à travers les centaines de milliers de minots de blé produits cette année par les Etats-Unis. Sans nous donner le temps de respirer, ils nous amènent presque en contemplation devant les stocks accumulés depuis le début de la guerre, paraît-il, en Argentine et en Australie. Ils nous montrent l'Angleterre, notre principale cliente, avec une superficie de culture considérablement augmentée, une récolte superbe, se suffisant presqu'à elle-même; et ils concluent en prédisant une baisse formidable dans le prix des grains. Partout la chanson est la même avec de légères variantes.

L'on ne nous dit pas que les Indes ne sont pas sur le marché cette année comme pays exportateur. L'on ne nous dit pas non plus que la récolte du Canada est compromise; et l'on passe sous silence les besoins urgents et énormes d'une Europe bouleversée et affamée.

Le but de la manœuvre est facile à voir: c'est de préparer un état d'esprit tel, que du jour où le marché sera libre, c'est-à-dire au commencement de septembre, la baisse, la dégringolade des prix s'accomplira d'elle-même, au moment précis où le fermier poussé par les Banques ou les Compagnies devra mettre sur le marché la plus grande partie de son blé. Une fois de plus, nous aurons travaillé pour enrichir quelques financiers. Le blé aura baissé, et l'ouvrier paiera son pain aussi cher.

Cette manœuvre qui apparaît si clairement pour les grains semble s'exécuter également pour les viandes.

Les arguments sont à peu près les mêmes. Les stocks de l'Argentine sont inépuisables, et les contrats de guerre étant finis, il faut s'attendre à une baisse de plusieurs sous par livre.

Ici non plus, l'on ne nous parle pas des besoins de la population en Europe. L'on ne nous dit pas qu'en France, en Belgique, en Allemagne, dans les Balkans et ailleurs encore, les cheptels sont réduits d'un tiers, de moitié parfois. L'on ne nous dit pas que la viande se vend là-bas des prix épouvantables; et que pour fournir la population, aussi bien que pour remonter les cheptels décimés, il faut nécessairement s'adresser à l'Amérique.

Et cette baisse, qui aura pour résultat de priver le fermier du fruit de son dur travail, profitera-t-elle au moins à l'ouvrier?

La réponse est facile. Le bœuf a baissé de 2 ou 3 sous la livre depuis quelques semaines. Qui donc parmi les ouvriers s'en est aperçu?

Le gouvernement n'a donc pas à se retrancher derrière les grèves de Winnipeg pour laisser dépouiller le fermier au profit de l'ouvrier.

Le profit, ce n'est pas l'ouvrier qui l'aura, ce sera le spéculateur. Celui qui fera des cent-cinquante ou deux cents pour cent dans la manipulation du grain, ou dans l'exportation de la viande, comme la preuve en a été faite plusieurs fois devant la Commission d'enquête qui siège actuellement.

Des mesures énergiques s'imposent pour éliminer d'entre le producteur et le consommateur ceux qui sont en grande partie responsables du coût élevé de la vie.

Ces mesures, pouvons-nous les attendre d'un gouvernement, que l'on représente comme étant le prisonnier des gros financiers? L'avenir nous le dira. Mais comprenons bien que dans ce problème du prix des grains et des viandes, comme pour les autres problèmes, nous n'avons qu'un moyen de protéger nos intérêts; c'est par l'organisation agricole. Nous aurons peut-être l'occasion de revenir sur ce sujet.

Raymond DENIS.

Concours Interscolaires

Nous sommes heureux de féliciter les écoles de la région de Vonda de l'intéressante initiative qu'elles viennent de prendre en organisant le premier concours interscolaire franco-canadien. Voilà un mouvement qui mérite d'être encouragé et généralisé à travers la province. On ne s'étonnera pas de le voir inauguré là où nous sommes accoutumés de voir surgir tant d'intelligents efforts pour améliorer l'éducation de nos enfants.

La participation aux concours scolaires régionaux officiels, préconisée par la convention des commissaires d'école franco-canadiens, est une chose excellente, et nous devons nous efforcer d'y figurer avec honneur, ne serait-ce que pour fournir la preuve matérielle que nos écoles ne le cèdent en rien aux écoles anglaises. Mais il faut bien convenir que ces concours, avec leur programme presque exclusivement sportif et récréatif, ne sont pas de nature à stimuler de façon particulièrement active les progrès intellectuels des élèves. L'examen subi à Vonda par nos petits Franco-Canadiens roulait exclusivement sur des matières essentielles de classe: lecture expliquée et dictée dans les deux langues, composition française, catéchisme. (L'arithmétique, l'histoire et la géographie avaient dû être sacrifiées à la dernière minute, faute de temps). C'est le programme rationnel qui s'impose.

Du point de vue de l'enseignement du français, ce premier concours interscolaire offrait un intérêt tout particulier. Il a permis de constater les résultats acquis et les lacunes à combler. Une fois de plus, la preuve est faite que, même avec le temps limité que nous accorde la loi, nos enfants peuvent emporter de l'école une connaissance suffisante de leur langue. A condition, bien entendu, que ce temps soit intelligemment employé. C'est là surtout qu'une bonne méthode est nécessaire. Il serait à souhaiter que nos institutrices puissent bénéficier d'un échange de vues entre elles et des conseils d'éducateurs compétents dans le but de donner au cours primaire et à l'heure de français leur maximum de rendement. Ce serait l'œuvre d'une convention. Nous avons déjà celle de nos commissaires: à quand la convention de nos instituteurs et institutrices?

D. F.

Le divorce va fonctionner au Manitoba

Le Conseil Privé a décidé que les cours du Manitoba ont le pouvoir d'accorder le divorce. Les avocats de Winnipeg disent qu'il va y avoir affluence (rush of business) et qu'il n'y a pas moins de 200 à 250 demandes de divorce déjà.

Voilà donc les provinces anglaises lancées à fond de train sur cette voie de destruction de la famille. Et d'ailleurs le gouvernement fédéral n'a pas attendu la décision du Conseil Privé pour "démocratiser" le divorce. C'est encore une fois la guerre qui nous a valu cett nouvelle plaie sociale. On ne compte plus paraît-il les ménages qu'elles a désorganisés chez les soldats.

SIMPLES NOTES

Devant la belle statue du Sacré-Cœur de Montmartre qui préside à la salle de rédaction, le directeur du Patriote, *entouré du personnel de l'établissement, a renouvelé la consécration de l'oeuvre au Divin Cœur, le jour solennel de sa fête. Nous avons demandé au Cœur de Jésus qu'Il soit toujours notre guide, notre protecteur, notre inspiration, et qu'il bénisse tous les foyers où pénètre le journal.*

* * *

Nous accusons réception avec remerciements de l'annuaire bilingue du Collège des Jésuites d'Edmonton. Sur une liste de 170 élèves, nous notons que 110 sont de langue française. Toutes nos félicitations aux parents qui savent s'imposer des sacrifices pour assurer une éducation supérieure à leurs enfants.

* * *

Le projet d'ériger un temple national au Sacré-Cœur à Québec, vient d'être solennellement approuvé par Son Em. le cardinal Bégin. Cette basilique nationale serait le Montmartre du Canada. Des souscriptions seront ouvertes dans tout le pays pour réaliser le projet, sous les auspices de l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence qui compte déjà 100,000 associés canadiens.

* * *

A l'exemple de Québec, plusieurs de nos villes catholiques, notamment les Trois-Rivières, Hull et Ottawa ont fait un magnifique triomphe au Sacré-Cœur, le jour de sa fête. Aux trois-Rivières une vingtaine de mille personnes ont participé à la procession qui a parcouru les rues de la ville.

* * *

Au Congrès de la Jeunesse à Chicoutimi, M. Ls-Philippe Gagnon, délégué de St-Boniface, a fait valoir les avantages de l'Ouest pour la colonisation, et M. Foisy, du Droit, *a plaidé en faveur du Nouvel Ontario.*

* * *

Le distingué président du Brésil, M. Epitacio Pessoa, qui est aussi un catholique convaincu, a adressé la parole aux journalistes, l'autre jour, à Montréal, en un français excellent et il a parlé aussi en anglais. A Rome, le cardinal Gasparri le félicitait de la perfection de son italien. Un homme qui peut parler avec aisance trois ou quatre langues étrangères n'est-il pas autrement outillé que nos incorrigibles unilingues qui encore se croient d'une race supérieure!

Toutes nos félicitations au Progrès du Saguenay *qui a publié un joli numéro spécial à l'occasion du Congrès de l'A.C.J.C. à Chicoutimi.*

* * *

Le Phœnix *de Saskatoon écrit: "Ce n'est rien moins qu'une trahison contre l'avenir du pays de chercher à perpétuer l'animosité entre canadiens anglais et français, et cependant on trouve toujours des gens qui ne se font pas scrupule de capitaliser l'ignorance et l'intolérance de race pour servir leur ambition politique."*

* * *

Pour une foule d'Américains la rencontre des deux boxeurs Dempsey et Williard le 4 juillet a été un événement bien plus important que la signature de la paix. 82,000 sièges avaient été retenus à des prix fous pour assister à ce combat brutal qui eut lieu à Toledo, Ohio. Mais les spectateurs n'ont pas été contents: c'est le gros boxeur qui s'est fait battre par le plus petit! Et pour compléter la monstruosité de l'affaire, il paraît que Willard, le lutteur défait, ne survivra pas aux coups de poings qu'il a reçus. Ce sera un meurtre tout simplement.

* * *

Un bon soldat de la cause catholique et française en Acadie, M. Remi Benoît, ancien rédacteur de l'Evangeline, vient de mourir à Truro, N.E. à l'âge de 78 ans. Il s'était particulièrement attaché au développement de la société de l'Assomption, dont il fut le premier président puis l'organisateur général. Nous nous associons au deuil de nos compatriotes de là-bas.

* * *

Assez piquante cette remarque de la Croix de Paris: *"Les deux nations anglo-saxonnes (l'Angleterre et l'Amérique) se sont partagé la marine allemande, et le prés. Wilson qui, dans ses 14 points, réclamait la liberté des mers, en a accepté la maîtrise de compte à demi avec l'Angleterre. De cette façon, le marché mondial est aux mains des deux "associés".*

* * *

Par suite de l'augmentation générale du coût de production dans l'imprimerie, les éditeurs de Paris viennent de décider une hausse considérable de tous les volumes. A compter du 1er juillet tous les livres qui se vendaient 3 fr 50 sont montés à 7 francs à Paris.

* * *

Les sentiments de certains journaux allemands au sujet du traité de paix ne sont pas des plus édifiants. Le Vorwaets *organe des socialistes majoritaires le traite de "chiffon de papier". Il dit que la pression faite sur les Allemands pour les faire signer rend cette signature sans valeur. "Nous ne devons jamais oublier que ce traité est un chiffon de papier. Les traités conclus par la force ne sont valides qu'aussi longtemps que la force existe. Ne perdons pas espoir".*

* * *

On croit que l'assemblée nationale allemande va accepter sans plus tarder la ratification officielle du traité de paix, dès ces jours-ci probablement.

* * *

Lloyd George, dans son discours à la Chambre des Communes, ayant fait allusion à la Société des Nations, la moitié des députés éclatèrent de rire. "Je vous demande de prendre la chose au sérieux protesta le premier ministre. Si la Ligue réussissait seulement à sauver une génération ce serait encore un grand succès." —"Personne n'en veut", cria un des députés."

* * *

Le maréchal Joffre comparaissant devant la commission d'enquête de la Chambre des députés au sujet de l'occupation allemande du bassin de Briey, évoqua le souvenir de la défaite de Charleroi. Ce fut déclara-t-il le plus terrible jour de sa vie, lorsqu'il eut à relever de leur commandement des généraux qui étaient ses meilleurs amis mais qui n'avaient pas été à la hauteur de la situation.

Traversée de l'Atlantique en dirigeable

Le grand dirigeable R.-34 a renouvelé l'exploit de l'aéroplane en effectuant la traversée de l'Atlantique.

Parti des côtes de l'Ecosse le 2 juillet, à 2 h. du matin, l'aérostat, commandé par le major G. B. Scott, est arrivé à sa destination du camp d'aviation Roosevelt à Minéola, non loin de New-York, le 6, à 9 h. 54 du matin.

Le voyage aérien a duré 108 heures et 12 minutes pour un parcours de 3600 milles ce qui donne une moyenne de 33 milles à l'heure.

La partie la plus difficile du voyage fut de Terreneuve à Minéola où il fallut traverser une région de brouillards et de tempêtes. Le dirigeable se tint en constante communication par télégraphie sans fil avec les stations navales. L'équipage est arrivé passablement fatigué, prêt cependant, après une journée de repos, à entreprendre le voyage de retour qui se fera par une autre route, au sud, pour atterrir en Espagne.

L'expérience est donc faite de la possibilité de traverser l'Atlantique soit en aéroplane (16 heures), soit en ballon dirigeable (108 heures).

Il est question maintenant de faire le voyage d'Angleterre en Australie avec un dirigeable deux fois plus gros, et d'une capacité additionnelle de vitesse de 25 milles à l'heure.

Cette périlleuse expérience de l'aéroplane et du dirigeable ouvrira sans doute la voie à des applications pratiques pour perfectionner le nouveau mode de transport à travers les airs.

Est-ce un commencement de révolution?

A la suite d'une grande assemblée tenue à Forli pour protester contre la cherté de la vie, la foule, soulevée par des discours incendiaires, s'est mise à piller et à saccager tous les magasins de la ville. Les marchandises furent transportées à la bourse du travail et mises à la disposition du public.

Le lendemain la situation prit une tournure vraiment révolutionnaire et la populace continua à tout détruire.

La valeur des marchandises que les émeutiers se sont appropriées est estimée à 8 millions de lires.

Le *Giornale d'Italia* dit que dans l'Italie centrale les autorités civiles ont virtuellement cédé leurs pouvoirs aux organisations socialistes, syndicalistes et anarchistes qui se sont constituées en soviets.

Agitation à Rome

De sérieux désordres ont marqué hier soir, à Rome, les manifestations faites contre le gouvernement. Les manifestants ont tenté d'atteindre la résidence du premier ministre Netti, mais ont été repoussés par des troupes, qui montaient la garde en grand nombre. Après minuit l'ordre a enfin été rétabli.

Une assemblée a eu lieu à l'Augusteum peu avant les manifestations. Il y a eu des discours incendiaires. Gabriele d'Annunzio était présent et a prononcé un discours qui sembla exciter l'assistance à tel point qu'elle a quitté la salle et commencé des randonnées à travers la ville.

Des troubles à Florence

Les carabiniers ont tiré sur la foule, vendredi à Florence. Les désordres augmentent et le pillage des magasins est devenu général. Une rue entière a été inondée de pétrole, de gazoline, de vin, de bière et d'huile d'olive.

La grève universelle

Le comité exécutif de la fédération générale du travail, à Paris, annonce, qu'après entente avec les "camarades" anglais et italiens, une manifestation internationale doit avoir lieu le 21 juillet, sous forme d'arrêt complet du travail en France et en Italie.

Le but de la démonstration, disent-ils, est de faire cesser l'intervention armée en Russie, de forcer une démobilisation rapide, de rétablir les droits constitutionnels, de faire proclamer une amnistie absolue et complète, et de protester contre la cherté de la vie.

La police prend des mesures pour arrêter la propagande bolcheviste

Le 1er juillet, dans plusieurs villes, notamment à Winnipeg, à Saskatoon, à Calgary, à Brandon, à Montréal, la police fédérale a fait une descente dans les bureaux des unions ouvrières et dans les maisons de quelques particuliers, suspects de tendances socialistes ou bolchevistes.

La police s'est emparée d'une foule de brochures de propagande et a saisi certains dossiers de correspondance.

A Calgary, des perquisitions ont été faites chez un chef ouvrier en vue. On a saisi sa correspondance et plusieurs livres socialistes. Il a demandé s'ils voulaient aussi lui prendre sa Bible qui contient peut-être quelque chose contre l'ordre en conseil, mais la plaisanterie n'a pas été appréciée.

Les masses d'ouvrages revolutionnaires qui ont été ramassés prouvent qu'il se fait une propagande considérable qu'il est grand temps d'arrêter. Et c'est en bon anglais, notez bien, que se fait cette propagande. Il eut été beaucoup plus sage de veiller sur ce point que de soumettre les inoffensives publications de langue étrangère à toutes sortes d'inutiles vexations au nom de la guerre. Si le gouvernement d'ailleurs veut purger le pays d'une quantité de publications néfastes et dangereuses, la besogne ne lui manquera pas.

Le procès de l'ex-Kaiser

Le procès du Kaiser à Londres cet automne?

Lloyd George, dans son discours à la Chambre des Communes, a annoncé que le procès de l'ex-Kaiser sera institué à Londres.

La Hollande cependant consentira-t-elle à l'extradition? Voilà un gros point d'interrogation. Pour le quart d'heure, la nouvelle à sensation réjouit fort tous ces bons Anglais qui évoquent le souvenir de la captivité de Napoléon à Ste-Hélène.

Hindenburg s'offre aussi en victime

A l'exemple de Bethmann-Hollweg, le maréchal Hindenburg, ancien commandant suprême de l'armée allemande s'est offert pour être jugé à la place du Kaiser. Il se déclare responsable des actes et décisions militaires depuis le 29 août 1916, et il dit que toutes les proclamations et ordres du jour émis par le Kaiser sur la méthode de faire la guerre, le furent sur son avis et sa responsabilité.

La Politique

La session à Ottawa est finie

Le parlement fédéral a été prorogé lundi après-midi. La session a duré près de cinq mois.

Nouvelle loi électorale

A la dernière heure de la session, au moment où les Chambres devaient être prorogées, M. Borden a soumis un projet de loi pour amender la loi des élections fédérales.

Le premier ministre dit que le but de cette loi est de fournir le mécanisme nécessaire pour la tenue d'élections partielles à l'automne. Le seul mécanisme actuel est la loi des élections de guerre qui continue en vigueur que le temps de la démobilisation. Le gouvernement, dit-il, considère la démobilisation terminée le 1er août pour ce qui concerne la loi des élections de guerre. Il veut compléter la loi fédérale des élections pour y inclure le vote des femmes. Un des amendements concerne la préparation des listes électorales.

Les chemins de fer du gouvernement accusent un gros déficit

D'après un estimé présenté à la Chambre, le fonctionnement des chemins du gouvernement accuse un déficit d'environ 19 millions auquel il faut ajouter encore 9 millions pour le Grand Tronc Pacifique formant un total respectable de $28,000,000 au compte du Canada.

Une politique anti-nationale

Au sujet de l'unionisme qui aspire à s'établir en permanence, M. Charles Gauthier, écrit dans le *Devoir*:

"Pour les partisans de l'unionisme tous les moyens sont bons qui mènent à la fin proposée. Les tactiques heureuses du passé leur serviront sans doute dans l'avenir. Enlever le droit de vote aux adversaires, soulever les préjugés de race et de religion, exploiter le fanatisme, sont leurs procédés favoris. Ils comptent ainsi remporter la victoire aux prochaines élections générales. Les électeurs des provinces anglaises seront-ils cette fois plus clairvoyants? Tout dépendra de l'attitude de la presse, qui forme l'opinion. Si elle est encore soudoyée, le gouvernement restera ce qu'il est, c'est-à-dire composé d'éléments qui ne sont canadiens que de nom."

La politique des Fermiers-Unis de l'Ontario

Dans un discours prononcé devant une assemblée de fermiers-unis d'Ontario, M. E. C. Drury a déclaré:

"L'on a suggéré qu'il devrait y avoir une espèce d'union entre les fermiers-unis d'Ontario et le parti que dirige temporairement M. D. D. McKenzie, parce que, dit-on, il n'y a pas de différence réelle de politique entre les deux organisations. Il y a une différence.

"Le parti libéral lorsqu'il était au pouvoir ne remplit point toutes les promesses qu'il avait faites. Les fermiers-unis d'Ontario ont un programme politique qu'ils veulent rendre efficace. Entre l'organisation libérale morte, défunte et déconsidérée et eux il ne peut y avoir d'union.

"Nous pourrons accueillir avec faveur des hommes à l'esprit large venant des villes, mais nous n'avons pas l'intention d'accepter une union avec l'un ou l'autre des deux vieux partis existants. Nous voulons avoir notre chemin bien à nous et le rendre libre nous-mêmes."

La législation directe déclarée inconstitutionnelle

La loi de législation directe adoptée par le Manitoba en 1916 a été soumise au Conseil Privé qui l'a déclarée inconstitutionnelle.

Le même projet de loi, en 1913, avait été soumis au peuple en Saskatchewan qui l'a rejeté.

L'alliance franco-britannique n'obligera pas les Dominions sans leur consentement

Le texte des arrangements convenus entre la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour venir au secours de la France en cas d'agression allemande a été publié par le ministre des affaires étrangères à Paris.

Le traité avec les Etats-Unis est identique à celui qui est convenu avec la Grande-Bretagne, sauf que pour ce dernier, une clause est insérée stipulant qu'il n'impose pas d'obligation à aucun des Dominions de l'Empire britannique tant qu'il n'est pas approuvé par le parlement de chaque Dominion intéressé.

Ce traité d'alliance est signé par MM. Clemenceau, Pichon, Lloyd George et Balfour pour la Grande-Bretagne, et par MM. Wilson et Lansing pour les Etats-Unis.

Le traité porte que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne seront tenus de venir immédiatement au secours de la France en cas de tout acte d'agression non provoquée de l'Allemagne contre la France.

Avant d'être ratifié ce traité doit d'abord être soumis pour approbation à la Chambre des trois pays en même temps que le traité de paix.

Célébration de la paix le 19 juillet

Le gouvernement fédéral a fixé le samedi 19 juillet, comme jour de célébration de la paix dans tout le Canada. De grandes démonstrations se préparent dans toutes les villes canadiennes.

Présentation du traité à l'Autriche

Le traité a été présenté hier à la délégation de l'Autriche, sans aucun déploiement de cérémonies.

Un délai d'une semaine est accordé à la délégation pour examiner les nouveaux articles, et certaines délimitations de frontières qui ont été ajoutées à la première rédaction du traité.

Les fils de Guillaume en appellent au roi d'Angleterre

Le prince Eitel-Frédéric de Prusse, second fils de l'ex-kaiser, a adressé le message suivant au roi George d'Angleterre.

"Pour remplir mon devoir de fils et d'officier, mes quatres jeunes frères et moi, nous nous mettons à la disposition de Votre Majesté, à la place de mon père l'empereur, dans le cas de son extradition, afin de lui épargner ce déshonneur par notre sacrifice."

Le message est signé au nom des princes Adelbert, Auguste, Guillaume, Oscar et Joachim.

Grèves

Encore une grève à Chicago

10,000 confectionneurs de vêtements appartenant à 105 fabriques différentes, se sont mis en grève. L'union demande $1 de l'heure. Toute cette partie du commerce est paralysée à Chicago.

11.000 grévistes à Toronto

Il y a encore 11,000 ouvriers en grève à Toronto: 7000 métallurgistes, 2,200 employés de tramway, et 1,800 confectionneurs de vêtements.

Grève de tramway à Ottawa

Les employés du tramway électrique se sont mis en grève le 1er juillet. Un bureau d'arbitrage, présidé par M. d'Arcy Scott, avait été formé pour empêcher la grève, mais les employés ont refusé l'arbitrage. Ceux-ci ont actuellement 39c de l'heure et ils demandent 60 cents.

Il ne manquait plus que celle-là!

Une grève des gardiens d'asile d'aliénés: il ne manquait plus que cela pour compléter la liste. C'est en Irlande aux asiles de Monoghan et de Clonmel que revient l'honneur. Il n'est resté que deux médecins, un commis et un garde de magasin pour avoir soin de 700 patients dont un bon nombre se sont échappés.

Une des sources de grève

Un lecteur de Bonnyville, Alta, nous écrit:

"Je connais les usages défectueux qui existent dans certaines administrations gouvernementales du pays. Par leurs abus, le travailleur, ignorant et faible de moyens pécuniaires, est livré à la merci des aigrefins spéculateurs qui ne vivent que de l'exploitation de l'ouvrier. Ce mépris des droits du travailleur est un des facteurs de l'établissement des unions qui aujourd'hui font naître et conduisent les grèves qui sévissent en bien des pays. Ces grèves sont l'œuvre de la vengeance et n'oublions pas que la vengeance est un acte bien dangereux. La justice est un principe de paix et de concorde ce qui est un des principaux éléments du bonheur de la vie."

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BILLIMUN, Sask.

...nous est venu ces jours derniers ...ces orages qui ont donné ... pouces d'humidité à la ... Cela a beaucoup fait de bien, ... La récolte s'annonce superbe. Le ... n'avait pas encore trop souffert ... le besoin de pluie se faisait sentir ... les paturages et surtout pour ... Les labours d'été vont ... maintenant et quelques-... vont en profiter pour "casser". ... se sont annoncés par de ... nuages noirs et du fort vent. ...-nous croyant à un ouragan ... ont cherché refuge dans les sou-...ements des maisons.

... disait meme qu'on n'aurait pas ... parce que quelques brebis ga-... n'assistaient pas à la sainte ..., mais le bon Dieu a écouté les ... de bons et nous laisse prévoir ... récolte d'au moins trente bois-... à l'arpent. Il ne nous restera ... qu'à remercier le Très-Haut.

Les fermiers de Billimun, par ... remise de leur instituteur, ont ... et obtenu des cartes fran-... pour le recensement agricole ... 1919. Avis est donné à Messieurs ... instituteurs et Mesdames les ins-... des localités canadiennes ... de faire la même chose. A ... du Bureau des Statistiques de ... de nous donner ces cartes ..., on n'a qu'à en faire la de-... à Ottawa.

M. et Mme Constant Mansard ... partis ces jours-ci pour Virden, ... afin d'assister au mariage de ... fils, soldat retour du front. M. ...sard est l'un des plus vieux et des ... colons de Billimun. Ce ... voyage le distraira un peu. Nous ... souhaitons donc bon voyage et ... d'agréments.

M. Arthur Brère de Meyronne ... en promenade chez des parents ... samedi dernier. La pluie lui a ... du trouble pour retourner ... son auto.

... espère dans quelque temps ... un nouveau bureau de poste ici ... portera le nom de "Jeanne ... Cela sonnerait mieux que ... qui est un nom allemand ...

... est fermée pour quel-... de vacances. Les élèves ... se reposer un peu de ... tout en continuant de chanter leurs petites chansons favorites. "Vive la Canadienne"; "A Saint Malo beau port de Mer"; "Marianne s'en va-t-au moulin"; "Isabeau s'y promène", etc., etc.

LAC PELLETIER, Sask.

LA BONNE PLUIE.—Les derniers jours de juin, et surtout le 1er juillet, plusieurs ondées -- 4 ou 5 pouces d'eau — ont abreuvé les prés et les champs assoiffés et fait renaître l'espérance pour la récolte.

NOYADE.—Un Belge, de Ponteix, s'est noyé, en se baignant dans notre lac. Avis aux imprudents. D'antant plus que c'est un mouvement perpétuel vers notre lac enchanteur.

MARIAGE ET BAPTEME.—Le 30 juin à une messe solennelle, devant de nombreux parents et amis, M. Odilon Perron épousait Mlle Lea Lacroix, de la Vallée Ste-Claire.

C'est le 3ème frère qui épouse la 3ème sœur. Pour la dernière et jeune demoiselle Lacroix, on pourrait mander, de Portneuf, le 4ème fils Perron, ce serait complet; mais, pour l'avenir, gare aux empêchements de double consanguinité

—Le jeune ménage Remillard-Belouin a fait baptiser son 2ème enfant, Jos. E. Léopold.

SIMPSON, Sask.

La fête qui a été célébrée le 25 juin a été un succès. La grand'messe a eu lieu à dix heures. Après la messe la procession du Très Saint Sacrement avec bannières. Le dais était porté Sheehan. Le chœur de chant a chanté le *Pange lingua*, de l'église jusqu'au reposoir, qui se trouvait devant la demeure de P. Charbonneau.

Ensuite le diner fut servi sous les arbres, près du lac, à deux milles de l'église. Il y a eu de nombreuses courses, et des prix ont été gagnés. Le soûper fut servi à 6 heures. Tous sont retournés enchantés de leur voyage. La recette a été satisfaisante, elle devra être employée pour l'achat d'un autel pour la petite église.

KANTENVILLE, Sask.

Dimanche le 22 juin, M. l'abbé Lemieux, curé de Willow Bunch, assisté de M. le curé Rondeau et de notre missionnaire le P. Ménard bénissait trois statues. La chapelle était bien décorée. M. le curé Rondeau de St-Victor fit un beau sermon. Il prit pour texte "*Credo sanctorum communionem*". Le prédicateur démontra la nécessité pour tout catholique d'avoir une dévotion toute spéciale au Sacré-Cœur de Jésus, à la Très Ste-Vierge et au bon St-Joseph.

La cérémonie se clôtura par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement... C'est une fête qui restera longtemps gravée dans la mémoire de nos catholiques.

SOIREE.—La soirée annoncée pour le 6 juillet a été remise au 13 juillet. Il y aura parties de cartes et soûper aux tartes. On servira aussi des rafraîchissements. On compte sur la présence d'un pianiste distingué. Nos amis de St-Victor et de Willow Bunch sont cordialement invités.

—Dans une quinzaine de jours les travaux pour le parachèvement de la chapelle seront terminées. Nous aurons une jolie petite église qui fera honneur au diocèse de Régina. M. Ernest Lamontagne, notre ouvrier en chef, a tous les jours un bon nombre de "volontaires" qui veulent contribuer à l'érection d'un temple au Divin Roi.

CLOCHE.—M. Jos. Guilmette a fait cadeau d'une cloche pour notre église. Nous espérons que la cérémonie de la bénédiction aura lieu à la fin d'août. On annoncera la date précise un peu plus tard.

DONATEURS.—M. le chanoine Beaudry, curé de St-Antoine du Richelieu: Une statue de la Ste-Vierge et de St-Joseph et un vestiaire.

M. l'abbé A. Lemieux, curé de Willow Bunch: Une statue du Sacré-Cœur et une lampe du sanctuaire.

Mme Modeste Gaudry, de St-Victor: 3 ornements pour la messe.

Les jeunes filles de la mission: l'Autel, des fleurs, tapis, etc., etc.

Les Religieuses de Willow Bunch: Deux voiles de tabernacle. Grand merci à tous ces généreux donateurs.

MARIAGE.—Le 25 juin, M. Emile Lamontagne unissait sa destinée à Mlle Angélique Préfontaine. M. Ernest Lamontagne servait de témoin à son fils et M. Joseph Préfontaine à sa fille. Il y eut grand'messe. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. A. Ménard. A l'issue de la messe Mme A. Riel chanta un beau cantique. Mme F. L'Heureux touchait l'orgue. Le midi un banquet fut servi chez le père de la mariée. Parmi les invités on remarquait: M. l'abbé Ménard, MM. et Mmes Joseph, Albert, Antonio, Georges et Charles Préfontaine, ... et Hervé Lamontagne, Alex. Richard, L'Heureux, Ovila Chrétien et Auguste Tessier. Mlles Yvonne Lamontagne et Laura Préfontaine; MM. Létourneau, Beaudoin, W. Bouvier, St-Germain, Maurice, Emilien, Omer, Joseph et Charles-Emile Préfontaine, B. Préfontaine, Alfred Lafrenière, Conrad Tourigny, Georges L'Heureux, etc., etc. Le soir un magnifique banquet fut donné chez M. E. Lamontagne.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

MESSE.—Le deuxième dimanche de juillet, (le 13) nous aurons la messe ici à 11 heures.

—M. Chs. Préfontaine se fait construire une résidence privée à proximité du magasin de la Compagnie.

—Un forgeron ferait d'excellentes affaires dans notre petit village. C'est aussi un bon endroit pour ouvrir une maison de pension.

—Une école sera construite dans un avenir prochain sur le terrain de l'église.

EDAM, Sask.

Mlle N. Audet, notre institutrice de l'école publique, vient de nous quitter pour une vacance de quelques jours à North-Battleford, où elle rencontrera sa sœur, Mlle Anna Audet, institutrice de Vonda, Sask. Quelques amis et plusieurs de ses petits élèves canadiens français se réunirent chez M. X. Audet, afin de lui présenter un magnifique collier de perles monté en or. Une adresse fut lue par une de ses élèves, Mlle L. Whissel, exprimant l'espoir que notre dévouée institutrice puisse revenir parmi nous.

ARBORFIELD, Sask.

Un soir de la semaine dernière, en se rendant au pâturage pour ramener les animaux à la ferme, le jeune garçon de M. Onésime April fût tout surpris d'apercevoir parmi les bêtes à cornes, deux animaux étranges. Il s'empressa de revenir à la maison conter le fait, et, en compagnie d'un frère plus âgé, on retourna aux champs, où le frère aîné constata que c'étaient deux jeunes orignaux âgés de un ou deux jours seulement. Comme les jeunes bêtes semblaient être sans leur mère, on les conduisit près de l'étable, où un enclos fût construit, pour les garder. Depuis ce jour, on nourrit les deux jeunes orignaux, au lait domestique, et ils ont très bonne envie de vivre. Plusieurs personnes de notre district se rendent tous les jours visiter ces nouveaux hôtes, qui s'apprivoisent très vite, considérant leur état primitif.

—Par l'entremise de notre député provincial, M. G. B. Johnston, la municipalité d'Arborfield va recevoir près de $1800 pour l'amélioration des chemins dans notre localité. Sur ce montant la somme de $500 va être dépensée sur la ligne allant au nord en partant de l'église. Comme ce bout de chemin était impraticable une partie de l'année, et qu'une partie de la population canadienne réside le long de cette ligne, l'octroi accordé sera grandement apprécié. Plusieurs pétitions avaient été envoyées pour l'amélioration de ce chemin à différents temps, depuis sept ans qu'il y a des résidents sur cette ligne, mais seulement des sommes insignifiantes avaient été données. Cette année, si la température s'y prête un peu, on compte mettre ce chemin carossable pour les charroyages d'automne, avec l'octroi actuel.

—Nos paroissiens compte sur l'arrivée prochaine, ou plutôt le retour parmi nous de notre curé, M. l'abbé Perrault, qui est allé revoir la province de Québec.

—Le 22 juin courant, nous avons eue la messe célébrée ici par le Rév. Père Danis, O.M.I., curé de Star City. C'était la première messe dite parmi nous depuis le 1er mai, date du départ de notre curé, M. l'abbé Perrault pour une vacance dans l'Est.

—Nous avons été heureux de saluer au milieu de nous, M. l'abbé P. Nicolet, curé de Viscount, et ancien curé d'Arborfield, qui est venu passer une semaine de vacances ici, pour se reposer et revoir ses anciens paroissiens. M. l'abbé Nicolet a chanté la grande messe dimanche le 29, dans notre église. Il s'est retiré chez M. Auguste Hudon, un des syndics de notre paroisse.

—L'apparence des récoltes dans notre district est des plus satisfaisantes pour la saison. Si les prévisions sont justes, notre district peut compter sur un rendement qui égalera celui de 1915 et de l'automne dernier qui donna de 30 à 40 minots à l'acre. De fréquents orages visitent notre district, et si aucun inconvénient ne survient d'ici à la moisson, plusieurs de nos concitoyens auront une récolte qui vaudra l'aisance pour eux et leurs familles. Cependant presque toutes les plantes de jardin ont été rasées par les vers au commencement de juin, et bien que l'on ne pourra pas se régaler avec les jardinages cette année, nous avons la consolation et l'espérance que nos champs de grain sauront compenser cette perte, si la Providence continue à nous favoriser d'une température satisfaisante d'ici à la récolte.

Il y a plusieurs équipes d'hommes occupés aux travaux des chemins de ce temps-ci dans notre district, et comme tous semblent y mettre de la bonne volonté, notre district peut compter sur une grande amélioration pour que chacun puisse jouir de chemins carossables dans notre colonie.

—Mlle Jeanne Richer, institutrice à l'école "La Marseillaise" est partie pour un voyage de quelques semaines dans le Nouvel Ontario, revoir ses parents.

ALBERTVILLE, Sask.

Les marchands suivants de Prince Albert ont contribué des prix au pique-nique d'Albertville, le 1er juillet: MM. McDonald, Lacroix, Renuart, McLean, One Northern Milling Co., Codville, Royal Oak Saddlery, Kernaghan, Daoust, Merrit, Wright, Prince-Albert Creamery, Arpin.

Le pique-nique avait lieu au profit de l'église d'Albertville et a rapporté au-delà de $600.

BELLEVUE, Sask.

M. Armand Gareau, soldat, après avoir passé onze mois en Angleterre, nous revenait le 25 juin, plein de santé, et heureux de revoir son chez lui. A l'arrivée, son père, M. Azarie Gareau, et Mme Armand Gareau s'étaient rendus à la gare de Duck Lake pour le recevoir. Après avoir essuyé quelques larmes de joie, ils se rendirent chez lui où des parents et amis avaient profité de l'occasion pour venir lui souhaiter la bienvenue. Il va sans dire que nombre de questions lui furent posées.

M. Armand Gareau, marié sur son exemption, fut quand même obligé de se rendre à la caserne. Il a eu l'occasion de visiter plusieurs villes d'Angleterre. Durant son absence il avait confié les soins de sa ferme à son vieux père, rentier depuis plusieurs années.

—Le 26 juin, M. Paul Chamberland conduisait à l'autel Mlle Marie Gaudet. M. Hermas Gaudet servait de père à la mariée. Après le mariage qui a été célébré avec grande solennité, les nouveaux époux se rendirent chez M. Philippe Chamberland où un délicieux dîner les attendait. Dans l'après-midi ils partirent pour Prince Albert faire un voyage de noces. Aux nouveaux époux nous souhaitons longue vie et bonheur.

—Le 1er juillet avait lieu les funérailles de Mme Arthur St-Hilaire, née Noémi Thibodeau, au milieu d'un grand concours d'amis.

NAISSANCE.—Le 1er juillet l'épouse de M. Hector Gaudet donnait naissance à un fils, Jean-Camille. Parrain et marraine, M. et Mme Hermas Gaudet.

VERWOOD, Sask.

—Les travaux pour la construction de l'église Notre-Dame de Lourdes commenceront à la fin de juillet. L'ouvrier en chef est attendu vers le quinze, de Hull, Qué.

BAZAR.—Tout annonce que nous aurons un gros succès pour le bazar de cet automne. Les dames et demoiselles sous l'habile direction de la présidente générale, Mme Bracey sont à l'œuvre. L'entente et l'enthousiasme règnent, c'est un gage de réussite. Le bazar commencera tout probablement le 31 octobre. La date précise sera annoncée à une date ultérieure. Voici les noms des officières des différents comités:

Présidente générale: Mme Bracey;
Vice-Présidente: Mme A. Breault;
Secrétaires: Mmes E. Longchamp et Colton;
Trésorière: Mme McDermott.
Président des Repas: Mme Cameron;
Présidente de la pêche: Mme Louis Beauchesne;
Présidente des ouvrages de fantaisie: Mme O. Létourneau.
Présidente de la table des rafraichissements: Mlle Yvonne Lamontagne.

Nous apprécions hautement les nombreuses adhésions reçues et nous comptons sur le concours d'âmes généreuses et dévouées pour mener à bonne fin cette entreprise commencée sous d'aussi heureux auspices.

NOUVELLES FAMILLES.—De nouvelles familles s'annoncent pour notre région. A l'automne, il y aura d'excellentes transactions à faire. Plusieurs Anglo-Canadiens mettent leurs fermes en vente. Pour tous renseignements, qu'on s'adresse à notre missionnaire, M. l'abbé J. A. Ménard, Willow Bunch, Sask.

VISCOUNT, Sask.

Après la sécheresse une bonne pluie est bienfaisante, mais la tempête est souvent nuisible. Que dire de la tempête de vendredi 27 juin? Ce fut un véritable ouragan qui arracha les toitures de plusieurs maisons, renversa des granges, brisa des vitres, enleva des cheminées!

Les dommages à Viscount et dans les environs se montent à quelque dix mille piastres. A Lanigan, un élévateur fut jeté à terre. A Colonsay, le cyclone occasionna dans les maisons de grandes ouvertures par lesquelles l'eau entra par torrents.

Nous apprenons aussi, à l'instant même, que, dans le sud de la paroisse, des voitures furent transportées au loin sans qu'on ait pu les retrouver. On cite le cas d'une maison enlevée et complètement détruite pendant que les habitants étaient réfugiés dans la cave.

—o—

DUMAS, SASK.,

Depuis le printemps dernier j'ai [illegible] quelques articles concernant la paroisse de Dumas: mon but était de [illegible] faire connaître à l'étranger [illegible] attirer des nôtres désireux de se [illegible] dans un centre canadien français. Ces articles ont produit des résultats satisfaisants, puisqu'il nous [illegible] quelques nouvelles familles. Il reste encore plusieurs sections [illegible] à vendre ainsi que des terres appartenant à des fermiers d'une nationalité étrangère. Pour plus amples détails, s'adresser à M. le curé, qui [illegible] plaisir, donnera tous les renseignements exigés.

Au cours de l'été la pluie ne nous a pas fait défaut: aussi la récolte s'annonce très belle et très abondante. Sans mentir, sans vouloir exagérer ni [illegible] les choses je puis certifier que les récoltes ici n'ont jamais manqué complètement.

Cette année, notre pique-nique est fixé au 22 juillet. Comme la piété [illegible] à la base de nos actions, [illegible] de se rendre sur le terrain une grand'messe en musique "de Gounod", sera célébrée.

Le 29 juin les hommes et les jeunes gens se réunirent pour nommer les directeurs et les organisateurs du pique-nique: le 6 juillet c'était le tour des dames et des demoiselles. Tous [illegible] sont d'entrain et tout laisse à [illegible] voir que le succès couronnera leurs dévouements. Notre club de la balle au but s'exerce voulant par là rivaliser avec leurs adversaires, les équipes voisines. Rendons-nous nombreux. Faisons trève à nos occupations journalières, à nos travaux quotidiens pour prendre une agréable et honnête récréation. C'est un jour de réjouissance où nous rencontrons des parents et des amis que nous ne voyons peut-être pas souvent. Tout en nous divertissant nous ferons œuvre de charité, puisque tout est au profit de l'église nouvellement construite.

Le 20 juin fut baptisé Marie-[illegible] Emma Giroux, fille de Albany Giroux et de Irène Tétreault. Parrain, Joseph Giroux: marraine, Célulie Georgette, grand'parents de l'enfant.

Le 21 juin s'éteignait pieusement dans le Seigneur, munie des sacrements de l'Eglise, Clarisse Dougherty, épouse de Emile Denève. Ses funérailles eurent lieu le 23 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J. F. Pelletmare, curé.

—o—

A l'Ecole de Hoev

Le "Prince Albert Herald" ayant publié une correspondance de Hoey au sujet de prétendues difficultés scolaires, la lettre suivante lui a été adressée par les deux commissaires d'école:

Monsieur l'Editeur,

Dans l'édition de votre journal de jeudi dernier, le 3 courant, nous lisions le rapport d'une assemblée à Hoey regardant les difficultés scolaires de l'endroit. A lire le compte rendu de cette assemblée nous demeurons sous l'impression que la majorité des Commissaires d'école de Hoey viennent de commettre une grande injustice à l'endroit de Mlle Young en ne renouvelant pas son engagement pour le nouveau terme.

Nous ignorons qui a fait le rapport mais sûrement ce n'est pas un homme honnête, car quand on est tant soit peu honnête, on ne dénature pas les faits que l'on présente au public.

Aussi, Monsieur l'Editeur, nous soussignés, membres de la Commission scolaire d'Hoey, nous protestons contre cette assemblée d'abord, et ensuite contre le rapport qui en a été fait.

Premièrement, ce ne sont pas des contribuables d'Hoey qui ont tenu cette réunion, tant ils étaient peu nombreux: trois contribuables d'Hoey étaient présents, et deux qui n'ont pas d'enfants à l'école.

Deuxièmement les gens de Red Deer Hill ou de Birch Hill n'avaient pas d'affaires là et à ceux qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas, on leur dit tout bonnement en bon anglais et selon l'esprit anglais: "Mind your business".

Troisièmement, en quoi consiste le trouble à Hoey, si trouble il y a?

La grosse majorité des enfants qui fréquentent l'école d'Hoey est française par la langue maternelle. Quoi de plus naturel que les parents contribuables, réclament de leurs commissaires l'application de la loi de la Province dans leur école. Si l'inspecteur Keith est à la hauteur de sa tâche, il est forcé de reconnaître que Mlle Young, bien qu'excellente institutrice en anglais, ne peut pas enseigner une partie du programme scolaire à Hoey, à savoir: le français.

Or je vous demande Monsieur l'Editeur, que faites-vous d'un serviteur qui malgré toute sa gentillesse ne peut pas vous faire le travail pour lequel vous l'avez engagé? Vous le remerciez; c'est ce que nous avons fait de notre institutrice, Mlle Young.

Quatrièmement, nous ne sommes pas, pour les beaux yeux de quelques énergumènes de la Province de la Saskatchewan, pour priver nos enfants de la connaissance des deux langues officielles du Dominion. Nous aimons à respecter les opinions des autres, mais nous ne souffrirons jamais que les autres ne respectent pas nos droits. Nous avons le droit d'enseigner le français et nous l'enseignerons en dépit du beau zèle des têtes chaudes qui sont venues à Hoey se mêler des affaires qui ne les regardent pas.

On en appelle au Gouvernement! comme si le Département de l'Instruction publique était pour venir à Hoey violer la loi!!

Allons, Messieurs les tapageurs et Mesdames les tapageuses, mais il faudrait retirer le qualificatif de Messieurs et Mesdames, qui n'a pas sa place ici, — et comme nous tenons à être exacts pour donner une leçon à ceux qui ne le sont pas, nous disons donc à tous les tapageurs et tapageuses qui sont venus pérorer à Hoey, que nous, commissaires d'école à Hoey, nous remplirons notre office de manière à ce que la loi soit observée et toute justice respectée.

Nous ne demandons pas, comme représentants de l'élément français de notre district, nous ne demandons pas de faveur, mais nous exigeons tout ce à quoi nous avons droit, et nous avons assez confiance dans le bon sens des Associations auxquelles on fait appel pour soulever le préjugé de race, pour ne pas être convaincus que ces Associations, dans leur masse, vont répondre aux braillards qui viennent pousser à leur porte des cris d'oies en détresse. "Taisez-vous, vous n'êtes que des enfants braillards qui ne savent pas ce qu'ils veulent".

Et si nous allions donner le caractère de certains de ces braillards, donc!

Ils ne sont jamais plus à leur place que derrière les fenêtres ferrées de la prison. Quand on est de ce calibre on se tient tranquille, on se garde bien de toucher aux affaires de l'éducation, car enfin si les affaires des écoles étaient conduites ainsi par des échappés de prison, par des gibiers de potence, nous voudrions bien savoir où aboutiraient les futures générations.

En voilà assez, Monsieur l'Editeur, pour vous renseigner sur le trouble scolaire d'Hoey.

Nous terminons en protestant de notre estime pour l'élément anglais de notre district en général, nous tenons à entretenir les meilleures relations avec nos concitoyens de langue anglaise, et nous les estimons comme ayant une largeur d'esprit assez grande pour ne pas nous refuser ce à quoi nous avons droit, comme nous voulons, de notre part, donner à tous nos concitoyens anglais le libre usage de leur langue et le plein et entier exercice de leurs droits.

Merci, Monsieur l'Editeur, de votre générosité en nous permettant d'éclairer les lecteurs de votre journal sur les incidents scolaires d'Hoey.

Et nous demeurons vos tout dévoués,

ROLAND FRIGON, Président.
J. A. MOTUT, Commissaire.

ON DEMANDE jeune homme sérieux désirant apprendre le métier de typographe et de pressier. Salaire immédiat. S'adresser au gérant du "Patriote de l'Ouest".

Les Américains et la reconstruction de la France dévastée

La Compagnie Vulcan Steel Products, de New-York, a signé un contrat de 250 millions pour reconstruire le district de Nancy dévasté par la guerre. Le contrat mentionne la reconstruction d'édifices publics, d'usines, de maisons, de routes et de ponts.

La Chambre française annonce aussi un vaste programme de reconstruction qui demandera 10 milliards de francs.

—o—

Evolution législative dans l'Empire britannique

A la Chambre anglaise on a annoncé qu'un comité sera nommé pour étudier à fond la question de l'évolution législative du Royaume-Uni et des pays qui le composent.

On sent évidemment de plus en plus la nécessité d'en arriver à une solution sur la question d'Irlande.

—o—

L'Allemagne prête pour la réparation

L'Allemagne a signifié aux Alliés son désir de commencer immédiatement à se conformer aux conditions du traité de paix relativement aux réparations. La question doit être discutée verbalement dès cette semaine entre les économistes experts des deux parties.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE—

No. 1 nord	.202
No. 2 nord	.199
No. 3 nord	.194
No. 4 nord	.187
No. 5 nord	.174
AVOINE	80c
ORGE	$1.00
Foin, non pressé	$11.00 à $12.00
MOULEE, 100 livres	$2.25
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	45c à 50c
OEUFS, la douz	40 à 45c
POMMES DE TERRE	$1.25
POULET, la livre	35c
PORC, la livre	25c
MOUTON, la livre	28c
BOEUF, la livre	22c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert
(P. BURNS & CO.)

BOEUFS de choix 10 à 12; de boucherie [illegible] à 11; vaches pesantes 8 à 10; moyennes 6 à 8; vaches de choix, 8 à 9½; communes 6 à 8; boeufs 7 à 8½; taureaux 5 à 7; veaux 8 à 10.

MOUTONS. Béliers 12 à 12½; brebis 10 à 11; agneaux 13½ à 14½.

PORC de choix, pris au char, 21 à 21½; à la voiture, 20½.

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

BOEUFS de boucherie 7.50 à 12.50; taures 6.75 à 10; vaches 4.00 à 9.50; taureaux, 5 à 7.50; boeufs 4.50 à 8.00, 8.25; bouvillons à l'engrais 6.50 à 9.50; veaux 6 à 14.50.

MOUTONS et agneaux 15 à 15.50.

PORCS de choix 22.50; truies 16.75 à 18.75; pesantes 18.25 à 20.25; verrats 11 à 13; légers 17 à 19.50.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

AVOINE. 2. C.W. 77¾; fourrage extra No. 1, 74¼; fourrage No. 1, 73; fourrage No 2, 69.

ORGE. 3 C.W. 1.26¾; 4 C.W. 1.22½; fourrage 1.17½.

LIN. 1. N.C.W. 5.00; 2. C.W 4.92; 3 C.W. $4.43.

Jeunesse Catholique

Le Congrès de colonisation de l'A.C.J.C.

"Le verdict est unanime, écrit M. Omer Héroux, la réunion de Chicoutimi est la plus belle qu'ait encore tenue l'A.C.J.C. Aucune n'a rassemblé un auditoire plus nombreux, plus attentif; aucune n'a entendu des travaux plus fouillés, plus compréhensifs; aucune n'a vu un débat plus nourri et plus ordonné à la fois. On a eu l'impression très nette d'une force qui va s'affermissant. Mais il y a plus: les spécialistes déclarent que, du point de vue de la colonisation, le congrès est un événement considérable et peut être le point de départ d'un mouvement puissant. On a émis, on a ramassé sous une forme claire, précise, tout un ensemble d'idées et de projets, on a frappé un coup qui éveillera l'attention, on a donné le vol à des curiosités qui ne s'éteindront pas de sitôt. Pour sa large part, ce congrès aura remis au premier plan de l'actualité le problème vital de la colonisation, il en aura fait deviner les gigantesques proportions et les lointaines répercussions. Fait à noter, le ministre de la Colonisation, accompagné du sous-ministre et d'une couple d'autres fonctionnaires de son département, a suivi toutes les séances, prenant des notes, écoutant avec une évidente attention les discours, des observations et des critiques d'allure fort courtoise, mais dont sa présence n'a point gêné la franchise. Le ministre, par la façon dont il est intervenu dans le débat, lorsqu'on l'y a directement invité, a montré qu'on ne s'était point trompé en prenant pour acquis qu'il voulait vraiment entendre la vérité et le franc écho de la voix populaire.

—o—

Précieux témoignage d'approbation du Pape en faveur de l'A.C.J.C.

A l'occasion de son Congrès, l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne a reçu le précieux témoignage suivant de Sa Sainteté Benoit XV:

"Nous avons agréé avec une particulière bienveillance l'hommage des sentiments de dévouement et de filial attachement des membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française et nous avons été heureux d'apprendre que selon le témoignage de leurs pasteurs vénérés ils sont restés fidèles à leur chère devise: "Piété, Etude, Action"; les progrès réalisés par l'Association organisée aujourd'hui dans plusieurs diocèses, les consolants résultats obtenus sont le présage de son développement à l'avenir et autant des traits précieux de vie chrétienne qu'elle est appelée à porter dans ses membres et au sein de leurs familles du bien qu'elle est destinée à opérer dans les différentes classes de la société. Ainsi à l'exemple de notre prédécesseur de sainte mémoire, le Pape Pie X, Nous adressons Nos paternels encouragements à cette Association en implorant sur elle l'abondance des bénédictions divines. Nous accordons de grand coeur à ses membres et à leur familles, particulièrement à son aumônier général, aux aumôniers-directeurs, aux membres de son comité central et de ses unions régionales la bénédiction apostolique."

Rome, du Vatican, le 11 avril 1919, Benedictus PP. XV.

NOUVELLES DE PARTOUT

MOOSE JAW. — Aux prochaines élections M. Cole aura peut-être pour adversaire le président des Impérial Veterans, le capitaine G. C. Wheeler. On lui a offert la candidature.

CALGARY. — Des nuées de papillons se sont abattu sur la ville, et tombent par milliers sur les trottoirs qui en sont devenu glissants. On dit que ce sont les larves du vers gris qui se transforment en papillons à cette époque de l'année.

WATROUS, Sask. Les Orangistes vont célébrer ici le 12 juillet. Ils ont été harangués dimanche par un ministre méthodiste à Saskatoon.

KAMSACK, Sask.—Mme Ramsland, veuve du député provincial de Pelly, se présente comme candidat à la succession de son mari.

LANIGAN, Sask. — Herbert Fred Matters a été trouvé mort dans son campement, renversé par la tempête.

QUEBEC. La Société Saint-Vincent-de-Paul de Québec, a célébré le centenaire de son fondateur, le Dr Panchaud.

SAULT-STE-MARIE, Ont.—Une dizaine de villages du Michigan sont menacés de destruction par de grands feux de forêts.

SUDBURY, Ont.—On annonce que l'on vient de découvrir une riche mine d'or le long du chemin de fer Algoma-Central.

COCHRANE, Ont. Des feux de forêts font rage dans la région. A un endroit 10.000 cordes de bois de pulpe ont été détruites.

OTTAWA.—Le général Mewburn annonce que depuis l'armistice à la fin de juin, 289,627 soldats canadiens ont été démobilisés. Il y a encore 43,565 soldats en Angleterre. Les grèves ont retardé le retour d'une vingtaine de mille soldats canadiens.

—Le T. R. P. Rouleau, O.P. distingué théologien d'Ottawa, a été élu provincial des Dominicains.

SIOUX FALLS, Dakota.—Un bâteau d'excursionnistes a frappé un écueil sur le lac Madison. 15 personnes se sont noyées.

NEW-YORK.—Un boxeur ayant voulu démontrer à son ami comment Dempsey s'y était pris pour battre Willard, il l'étendit raide mort d'un coup de poing.

DUNKIRK, N.Y.—Dans un tamponnement de trains, 11 personnes ont été tuées et 19 blessées. Les freins ont fait défaut.

BALTIMORE.—Le grand dirigeable C-8 du service naval a fait explosion en atterrissant près de la ville et a pris feu aussitôt. 75 personnes ont été blessées. L'explosion a été causé par une rapide expansion due à la chaleur.

BUENOS-AIRES, Argentine.—Une sérieuse épidémie d'influenza s'est déclarée ici. La maladie prend un aspect inquiétant. Il y a actuellement au delà de 800 malades dans les hôpitaux de Buenos-Aires.

PARIS.—Diverses cérémonies religieuses ont marqué la célébration de la paix, à la Basilique du Sacré-Coeur, entre autres, une messe pontificale, chantée par Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, à laquelle le cardinal Amette assistait au trône. Au cours du dîner qui groupa tout le clergé après la messe, Mgr Bruchési parla des liens qui unissent la France et le Canada et fit remarquer que le Canada avait fourni durant la guerre un demi-million d'hommes, dont 75,000 ont été tués.

—Au cours d'un débat au sujet de la nomination des évêques de Metz et de Strasbourg, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, déclare que le concordat va subsister en Alsace-Lorraine mais que la séparation de l'Eglise et de l'Etat est maintenu dans le reste de la France. On dit que le président Poincaré lui-même est l'un des adversaires de la reprise des relations avec le Vatican.

—Par un vote unanime, la Chambre des députés, en France, décide de placer le buste du comte Albert de Mun, en même temps que celui du chef socialiste Jaurès — tous deux anciens députés de France — dans une des salles du Palais Bourbon.

—On a discuté à la Chambre l'organisation d'une loterie nationale à émission de billets d'une valeur de 30 milliards de francs et de prix d'une valeur de 6 milliards. Le tirage des prix se ferait tous les mois pendant cinq ans.

GENES, Italie.—L'Association des femmes Catholiques de Gênes a adopté une résolution protestant contre "la présente mode du décolletage."

BRUXELLES.—Le roi Albert et la reine Elisabeth ont assisté, à une messe d'action de grâce nationale pour la délivrance de la Belgique. Le cardinal Mercier a officié. Il a remercié le roi et la reine ainsi que tous ceux qui sont restés en Belgique pendant l'occupation.

—Les classes de 1907, 1908 et 1909 et les volontaires de l'armée belge seront démobilisés ce mois-ci. Les quatre classes suivantes seront démobilisées en août.

BERLIN.—Les églises protestantes d'Allemagne ont fait du dimanche, 6 juillet, un jour de deuil. Les cloches ont sonné le glas. On a demandé aux fidèles de se tenir calmes.

—o—

Pour les Cultivateurs

Entretien du jardin potager en été

(Notes des fermes expérimentales)

Les plantes racines comme les betteraves, les carottes et les panais, doivent être sarclées et éclaircies tandis qu'elles sont petites. On éclaircit les panais à environ quatre pouces d'écartement; les rutabagas de six à huit pouces. Les carottes peuvent être laissées à un pouce d'écartement et lorsqu'elles sont assez grosses pour être employées, on arrache chaque deuxième racine, laissant environ deux pouces d'espacement entre celles qui restent. Les betteraves fourragères peuvent être traitées de la même façon, mais la distance finale pour elles doit être d'environ quatre pouces. Comme les feuilles de la betterave font un légume délicieux et précoce, on doit régler l'éclaircissage de façon à ce que les feuilles puisse grossir assez pour être employées. Il faut tenir le sol bien biné, ne jamais le laisser durcir. Ceci s'applique spécialement aux pois et aux fèves si l'on veut obtenir une récolte tendre et succulente. Il ne faut jamais cultiver les fèves lorsqu'elles sont humides de pluie ou de rosée, car les plantes que l'on abîme en binant sont spécialement sujettes à la rouille de la fève (les spores de cette maladie se développent dans les tissus abîmés).

Le blé d'Inde qui a été semé en buttes doit être éclairci à trois ou quatre plantes par butte, si ces buttes sont espacées de deux à deux pieds pieds et demi. Les choux et les choux-fleurs doivent être plantés de dix-huit à vingt pouces d'écartement dans les lignes et les lignes doivent être espacées de deux pieds et demi.

Il faut tenir le sol bien sarclé pour conserver l'humidité et stimuler une pousse rapide. Si l'espace est limité, on peut mettre les tomates en lignes espacées de trois pieds, et les plantes à dix-huit pouces dans les lignes, attachées à des tuteurs. Le blé d'Inde, les tomates, les concombres, les citrouilles, les potirons et les melons viennent bien sur un sol léger et chaud. On peut cultiver cinq ou six plants de concombre par butte: les buttes doivent être espacées d'environ trois pieds en tous sens: les citrouilles et les potirons, trois ou quatre plants par butte, et les buttes à six ou huit pieds d'espacement. Lorsque le sol est riche et chaud et que l'espace est limité, les buttes de concombres, citrouilles et potirons doivent être plantées entre les rangs de blé d'Inde.

Il est essentiel de biner parfaitement la plantation de pommes de terre pour conserver toute l'eau possible dans le sol: le rechaussage fournit également aux tubercules de la terre meuble où ils se développent. Cependant, dans les régions où les pluies sont faibles en été, la culture à plat conserve mieux l'humidité du sol. Il ne faut pas attendre pour pulvériser que la bête à patates ait commencé à manger les plantes, ou que l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui attaquent les pommes de terre aient commencé à exercer leurs ravages. Le vert de Paris et l'arséniate de plomb sont des poisons très efficaces dans la lutte contre la bête à patates, et on peut les appliquer à raison d'une once de vert de Paris par quatre gallons d'eau, en ajoutant une once de chaux pour neutraliser l'arsenic libre. L'arséniate de plomb adhère mieux au feuillage que le vert de Paris; l'arséniate en pâte peut être appliqué à raison d'une once par gallon d'eau, l'arséniate en poudre une once pour deux gallons. On peut préparer la bouillie bordelaise en petites quantités de la façon suivante (se servir de seaux en bois): Faire dissoudre dans chaque gallon d'eau deux onces de sulfate de cuivre (couperose bleue); faire éteindre une livre et demie de chaux vive (chaux non éteinte) dans un gallon d'eau, brasser parfaitement et ajouter une chopine de l'eau de chaux pour chaque gallon contenant les deux onces de couperose bleue dissoute.

Un moyen infaillible

C'est fort impatientant d'attendre au téléphone...

Un député tentait, il y a quelques jours, d'obtenir une communication urgente, et surprenait involontairement une conversation entre la téléphoniste et une de ses amies.

—Je viens de mettre au feu un beau petit morceau de "frigo" que j'ai acheté à la baraque Vilgrain, disait cette dernière... Tâche donc de venir déjeûner avec moi...

Et les commérages d'aller leur train. Rebuté, l'honorable représentant du peuple raccrocha son récepteur. Puis il se livra sans plus de succès d'ailleurs, à de nouvelles tentatives pour avoir son numéro. Enfin, agacé, il usa d'un grand moyen:

—Madame! cria-t-il d'une voix de stentor, Madame, je sens votre rôti qui brûle!

Cette fois, un cri d'horreur lui répondit, et, profitant de l'émotion de la téléphoniste, notre député roublard obtint satisfaction. Il put engager la conversation si impatiemment désirée.

Pèlerinage annuel diocésain

en l'honneur de N.-D. de Lourdes
à St-Laurent, [Duck Lake] Sask.

Mercredi 16 Juillet 1919

Le pélérinage annuel de St-Laurent aura lieu, mercredi prochain 16 juillet.

Tous les prêtres et les fidèles de leur paroisse sont cordialement invités à y prendre part et à l'annoncer à l'église.

La dernière messe aura lieu à 10 h. 30 et la procession du Saint-Sacrement à 1 h. p.m. Le sermon en français sera donné par le Rév. Père Louis Simard, O.M.I. de St-Albert, Alta. et le sermon en anglais par le Rév. Père Kennedy, de Saskatoon.

On entendra les confessions dans toutes les langues, la veille et le matin à la grotte.

Ceux qui viennent par chemin de fer doivent descendre à Duck Lake. Un service d'automobiles conduit les pélerins à St-Laurent (4 milles).

Pour tous détails, s'adresser au
Rév. Père H. DELMAS, O.M.I.
Directeur du pélerinage
DUCK LAKE, Sask.

PRINCE-ALBERT

[illegible] cathédrale, dimanche der[illegible] chanté le *Te Deum* d'ac[illegible] grâces pour la conclusion de [illegible] De nombreux adorateurs se [illegible] cédés toute la journée devant [illegible] Sacrement exposé et le soir [illegible] procession solennelle dans [illegible]

[illegible] l'assemblée libérale de lundi [illegible] les délégués suivants du comté [illegible] Prince Albert ont été choisis pour [illegible] à la convention d'Ottawa: W. [illegible] Gagné, de Red Deer Hill, (ou F. [illegible] Cherry, de Davis); J. R. Graham [illegible] Kinistino, (ou Ira A. Monsées); [illegible] de Rosthern, (ou Dr J. [illegible] de Hague).

Des discours ont été prononcés par les Hon. Turgeon et Dunning, par [illegible] McDonald, député de Prince-Albert [illegible] E. Jones, député de Tisdale.

M. l'abbé Soyer est allé prêcher une retraite aux religieuses de l'Assomption à Battleford.

Mme J. E. Morrier est de retour d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme D. Frémont sont de retour à Prince Albert après un agréable séjour chez M. le Dr Lavoie, de Howell. M. Frémont, qui a été opéré de l'appendicite au commencement du mois dernier, est parfaitement rétabli.

M. George Charrier, linotypiste au *Cavalier County Republican*, de Langdon, Dakota, a fait le voyage jusqu'ici en automobile avec sa famille. Il a l'intention de s'établir sur une terre du côté de Shell River.

—Le secrétaire du bureau de l'Exposition dit qu'un grand nombre de cultivateurs du district vont être représentés dans l'exposition des produits. La date des entrées se termine le 22 juillet.

Concours interscolaire de Vonda

Les cinq écoles franco-canadiennes des paroisses de Vonda et Saint-Denis ont pris part à un concours qui a eu lieu le 30 juin à l'école séparée de Vonda.

Trente-trois élèves appartenant à cinq grades différents étaient venus subir les examens. L'école séparée de Vonda en avait envoyé 15; l'école Casavant, 5: l'école Grierson, 5: l'école Dinelle, 4: l'école Phaneuf, 4.

Les deux examinatrices étaient Mme D. Frémont, du *Patriote de l'Ouest*, et Mme C. A. Rousseau, de Howell. Celles-ci se sont acquittées de leur tâche longue et ardue avec une compétence et une bonne grâce au-dessus de tout éloge.

Le concours comportait les matières suivantes: lecture française, lecture anglaise, dictée française, dictée anglaise, composition française, catéchisme. L'examen de catéchisme a été passé par M. l'abbé Louison, curé de Vonda, et M. l'abbé Mollier, curé de Saint-Denis.

L'événement avait suscité un vif intérêt parmi les parents des élèves et un certain nombre d'entre eux assistaient aux séances. Les instituteurs et institutrices des écoles représentées ont aidé les examinatrices pour la correction des devoirs. C'étaient: M. Louis Charbonneau et Mlle Rhéaume (école séparée de Vonda). Mlle Anita Ducharme (école Casavant) Mlle Léonce Couture (école Dinelle), Mlle Léopoldine Le Tarte (Grierson). Mlle Audet (Phaneuf). Mlle Elmina Le Tarte, de White Star, était également présente.

Voici le classement des élèves par grades:

GRADE VI—1. Kathleen Lescelleur: 2. Oscar Lefrançois: 3 Annette Blouin: 4. Emma Blouin: 5. Albert Lefrançois, tous de Vonda. (Les autres écoles n'ont pas concouru pour ce grade).

GRADE V—1. Alice Raymond (Dinelle): 2. Marguerite Raymond (Dinelle): 3. Marie-Rose Dinelle (Dinelle): Roland Marleau (Grierson).

GRADE IV—1. Alvina Marceau (Casavant): 2. Stella Phaneuf (Phaneuf): 3. Pierre Chalifour (Casavant): 4. Luc Roberge (Casavant); 5. Armande Marleau (Grierson); 6. Léa Chaput (Vonda); 7. Lucienne Cantin (Vonda et Florida Caillé (Phaneuf): 9. Julie-Anna Sirois (Vonda: 10 Lorenzo Girard (Grierson): 11. Lauretta Langevin (Vonda): 12 Cécile Cadotte (Phaneuf).

GRADE III—1. Bertha Bussière (Vonda): 2. Germaine Lefrançois (Casavant): 3. Maurice Lefrançois (Vonda): 4. Dora Raymond (Vonda): 5. Florence Perreault (Vonda): 6. Laurette Chalifour (Casavant): 7. Simone Sasseville (Grierson): 8. Albert Bénard (Dinelle): 9. Mary Lucas (Grierson).

GRADE II—1. Cécile Rouillard (Phaneuf): 2. Hervé Lefrançois (Vonda); 3. Gilberte Cantin (Vonda).

PRIX

EXCELLENCE—1er prix: Kathleen Lescelleur (Vonda). 2ème prix: Alice Raymond (Dinelle) 3ème prix: Alvina Marceau (Casavant).

FRANÇAIS—1er prix: Kathleen Lescelleur (Vonda. 2ème prix. Dora Raymond (Dinelle). 3ème prix Alice Raymond (Dinelle)

ANGLAIS—1er prix: Oscar Lefrançois (Vonda). 2ème prix Alice Raymond (Dinelle.

CATECHISME—prix: Armand Marleau (Grierson).

GRADE VI—Kathleen Lescelleur (Vonda).

GRADE V—Alice Raymond (Dinelle).

GRADE IV—Alvinia Marceau (Casavant).

GRADE III—1. Bertha Bussière (Vonda): 2. Germaine Lefrançois (Casavant): 3. Maurice Lefrançois (Vonda): 4. Dora Raymond (Vonda): 5. Florence Perreault (Vonda): 6. Laurette Chalifour (Casavant): 7. Simone Sasseville (Grierson): 2. Albert Bénard (Dinelle): 9. Mary Lucas (Grierson).

GRADE II—1. Cécile Rouillard (Phaneuf): 2. Hervé Lefrançois (Vonda): 3. Gilberte Cantin (Vonda).

Tous les élèves ayant pris part au concours ont reçu en outre chacun un prix.

M. Raymond Denis secrétaire de l'Association Interprovinciale, et M. Louis Charbonneau, secrétaire de l'école séparée de Vonda, à qui revient le mérite d'avoir organisé ce concours, ont droit à des félicitations pour le beau succès qu'ils ont obtenu. Chacun se rend compte des heureux résultats que peuvent retirer nos écoles de la région d'un semblable concours annuel. Aussi se propose-t-on d'en organiser un autre l'année prochaine et d'en faire une institution permanente. Les deux écoles de Howell ont l'intention d'y prendre part également et le concours interscolaire de Vonda promet de devenir l'un des plus importants de la province.

Elections partielles

Des élections partielles, à la législature provinciale dans les comtés de Weyburn et de Pelly, auront lieu tout prochainement. La nomination est fixée au 22 juillet et le vote au 29, s'il y a opposition aux candidats qui sont C. M. Hamilton de McTaggart pour Weyburn, et Mme Rowland, veuve de l'ancien député, pour le comté de Pelly.

ON DEMANDE jeune homme sérieux désirant apprendre le métier de typographe et de pressier. Salaire immédiat. S'adresser au gérant du "Patriote de l'Ouest".

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

FERME A VENDRE.—Section de 200 acres labourés, conviendrait à soldat de retour au pays. Encore quelques homesteads de libre. Vente urgente. Guillaume JEZEQUEL, Section N.-E. 19 41-19, P.O. Tilly, Sask. 17—19 p

A VENDRE dans un centre canadien-français une demi-section ayant plus de cent acres ensemencés. Maison, écurie et dépendances parfaitement bien bâties. On offre aussi en vente machines aratoires et bestiaux. Cette ferme est située près du village de Hoey. Le prix demandé est de $53.00 l'acre, récolte comprise. Pour information s'adresser au Gérant du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert. 16—18 p.

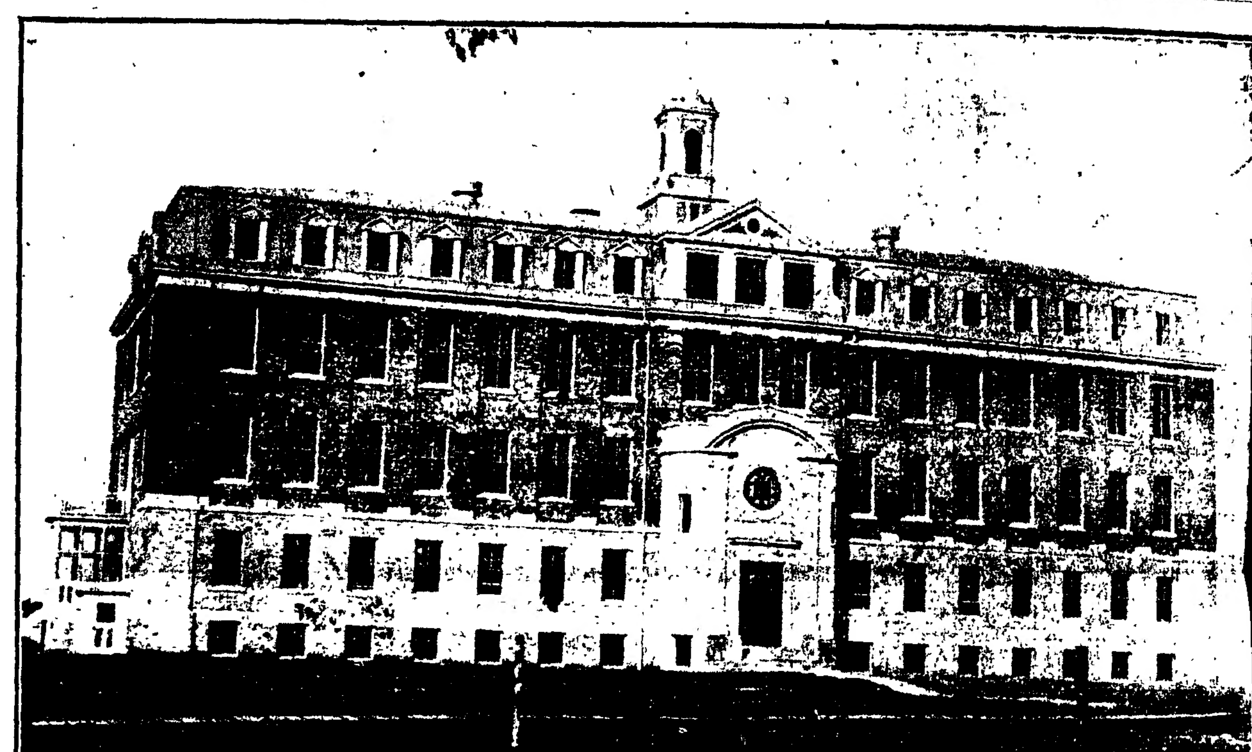
A VENDRE demi-section à 20 milles au sud de Woodrow, Sask. Bonne eau en quantité. $3000 comptant. Pour plus amples informations s'adresser à Jos. J. ROY, Glentworth, Sask. 18—19 p.

ON DEMANDE une jeune fille parlant français, pour servir au comptoir le samedi. Bon prix est offert. S'adresser: "The Fair", 39, Rue de la Rivière, Prince Albert. 18

EXCELLENTE OCCASION. Underwood Typewriter No. [illegible] cédé à moitié prix du [illegible] payé comptant. S'adresser au [illegible] Meindre, Lac Pelletier, Sask. 17—20 p.

DEUX FRERES désirent [illegible] sur ferme pour le reste de la [illegible] L'un connait les machines et engins à gazoline. S'adresser au "Patriote" 18—21 p.

ON DEMANDE une [illegible] ouvrage de maison. S'adresser Rémi Léonard, Dinsmore, [illegible] 18 21 P.



COUVENT DE JESUS-MARIE, GRAVELBOURG, SASK.

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu lundi, 1er septembre. Pour information s'adresser à La Supérieure.

ÉVANGILE

Le cinquième dimanche après la Pentecôte

En ce temps-là, Jésus dit au peuple qui le suivait: Si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Vous ne tuerez point, et celui qui tuera méritera d'être condamné par le jugement. Et moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement. Et celui qui dira à son frère: Raca, méritera d'être condamné par le conseil, et celui qui lui dira: Fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc vous présentez votre offrande à l'autel et que là vous vous souveniez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez-là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et alors, revenant, vous offrirez votre don.

La loi nouvelle doit être le perfectionnement de l'ancienne. Il y a donc obligation pour le monde chrétien d'être plus parfait que le monde juif. C'est ce que Notre Seigneur nous montre par la gradation des cours de justice. Ainsi les Juifs ne prononçaient que [illegible] les cas de violence et de meurtre, [illegible] les injures malicieuses contre le prochain peuvent aussi être des fautes graves contre la charité qui seront punies au jugement de Dieu [illegible] qui exigent toujours réconciliation et réparation. Les mots "raca" et "fou" en hébreu sont des injures [illegible] qui n'ont pas la même [illegible] dans notre langue mais qui sont [illegible] d'accusations fausses et [illegible] et l'expression d'une haine profonde qui ne doit jamais trouver place dans un cœur chrétien. Il faut haïr le mal et le mensonge, le combattre partout avec vigueur; mais n'avoir que de la charité pour les personnes.

Consécration nationale du peuple canadien au Sacré-Coeur

[illegible] le Sacré-Cœur, qui a [illegible] tant d'éclat cette [illegible] Québec s'est accompli un [illegible] de suprême importance: la [illegible] de la province de [illegible] du peuple canadien [illegible] Sacré-Cœur par la [illegible] plus haut représentant [illegible] Gouverneur.

[illegible] de Son Excellence [illegible] Apostolique, de S. G. [illegible] Vicaire de Québec, [illegible] préfet apostolique [illegible] d'un nombreux clergé [illegible] de 25,000, le chef [illegible] au nom de tous le [illegible] de consécration au [illegible]

[illegible] miséricordieux de Jésus, daignez jeter un regard de [illegible] réunie à vos [illegible] vous honorer et vous [illegible] dans un même élan de [illegible] et d'amour. En [illegible] de votre fête, tous nos [illegible] qu'un seul [illegible] donner à vous et se consacrer entièrement à votre service.

Régnez sur les intelligences et [illegible] de tous nos citoyens; régnez sur notre clergé, sur nos communautés, sur les représentants de l'autorité civile, sur nos [illegible], sur nos paroisses, sur notre [illegible], sur notre ville, sur le [illegible], sur le monde entier.

Soyez le Maître de nos esprits et [illegible]. Daignez répandre [illegible] la lumière du Saint [illegible]. Rendez notre foi docile [illegible] et aux directions de notre [illegible] la Sainte Eglise; préservez-nous de toutes les erreurs; tenez-nous en garde contre les idées [illegible] dont cherchent à [illegible], sous couleur de progrès, [illegible] les adversaires de Votre [illegible] d'amour et de [illegible] chrétienne.

Cœur Sacré de Jésus, soyez le [illegible] de nos cœurs, faites que vous [illegible] toujours davantage, notre [illegible] porte à augmenter le nombre de vos consolateurs le Premier Vendredi de chaque mois, le matin à la Sainte Table, et le soir [illegible] l'Heure d'adoration.

Soyez le Roi de nos familles; ne nous laissez pas oublier nos devoirs de catholiques; faites que nous marchions toujours sur le chemin de l'honneur, par notre fidélité à nos promesses de tempérance. Présidez Vous-même à la libre éducation chrétienne de nos chers enfants dans nos écoles afin que la génération future garde sa foi, sa langue et ses traditions.

Régnez sur les ateliers et les magasins où votre image vénérée trône à la place d'honneur; bénissez les ouvriers, éloignez d'eux les grèves et les différends avec leurs patrons, afin qu'ils puissent gagner leur pain quotidien honnêtement et paisiblement.

Cœur très miséricordieux de Jésus, il y a une multitude d'hommes qui vous oublient et vous blasphèment. Ces hommes sont nos frères. Nous venons humblement vous demander pardon pour eux et pour tous les pécheurs.

O Roi des rois, Maître des nations, nous demandons que votre Nom soit sanctifié, que votre Règne arrive, et que la paix nous soit accordée.

Cœur adorable de notre Dieu, la nation canadienne-française vous implore. Bénissez-la et sauvez-la à cette heure de la puissance des ténèbres.

O Marie Immaculée daignez nous obtenir du Cœur de votre Divin Fils toutes les grâces de lumière et de force dont nous avons besoin pour chanter éternellement ses miséricordes infinies au ciel

Ainsi soit-il.

L'Espagne consacrée au Sacré Coeur

A la veille des élections, on a inauguré à la Colline des Anges, près de Madrid, un monument au Sacré Cœur de Jésus, construit à l'aide d'une souscription populaire organisée par un Comité de dames de l'aristocratie. La première pierre fut posée en 1916.

Le roi, entouré de la famille royale, du Conseil des ministres, du nonce du Pape, du cardinal primat, de vingt-deux évêques, de grands d'Espagne, de généraux et de délégations de toutes les classes sociales espagnoles, a lu devant l'autel de la patrie l'acte de consécration de l'Espagne au Sacré Cœur, où se trouve cette phrase: "Merci, Seigneur, de nous avoir épargné, dans votre miséricorde, la calamité générale de la guerre qui a répandu le sang de tant de peuples. Continuez envers nous l'œuvre de votre Providence."

Malgré que les agences de dépêches, aux mains de la franc-maçonnerie, n'aient pas soufflé un mot de cette grandiose manifestation et aient tâché de l'ensevelir sous la conspiration du silence, ce n'en est pas moins un acte d'une importance mondiale que cette consécration officielle de l'Espagne au Sacré-Cœur.

Une belle lettre du Cardinal Secrétaire d'Etat au président de l'Association d'Education de l'Ontario.

Lors du dernier Congrès des Canadiens français de l'Ontario, au mois de février dernier, M. le sénateur Landry, président de l'Association d'Education de l'Ontario, avait adressé au Saint Siège une lettre dans laquelle il exprimait les sentiments de profond respect et de filiale soumission dont sont animés les Canadiens de l'Ontario envers le Pape. "En leur nom et au nom de toute la population franco-ontarienne, disait la lettre, les membres de l'Association Canadienne française de l'Ontario remercient très cordialement Votre Sainteté de cette haute marque de bienveillance (la belle et consolante lettre *Litteris Apostolicis*) envers une minorité consciente de ses droits et soucieuse de garder intact le double trésor de sa foi et de sa langue, et ils prient Votre Sainteté de croire que, dans leurs luttes légitimes pour la survivance française en l'Ontario, ils s'efforceront de ne jamais s'écarter des voies si sages tracées par Votre Sainteté."

Voici, en date du 20 mai, la réponse toute sympathique du Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté qui sera un précieux encouragement pour tous les Canadiens de l'Ontario:

"Le Souverain Pontife a daigné agréer avec une paternelle bienveillance l'hommage de vénération et de soumission filiale que vous lui avez offert au nom des membres de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario réunis naguère à Ottawa, pour leur assemblée biennale.

"Les nobles sentiments exprimés dans votre adresse du 1er mars sont un nouveau témoignage du dévouement et de l'attachement de votre chère Association ainsi que de la population franco-ontarienne à la Personne du Vicaire de Jésus-Christ et au Saint-Siège.

"Comme gage des faveurs divines, Sa Sainteté accorde de Cœur au digne président, aux membres de l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario et à leurs familles la Bénédiction Apostolique.

"Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de vous exprimer, Monsieur le Président, les sentiments de ma haute considération.

(Signé) P. Card. Gasparri

Si nous pouvions avoir la même chose au Canada!

Nous signalions brièvement l'autre semaine une belle initiative des dames catholiques de la meilleure société au Chili. Effrayées à juste titre des ravages que causent, parmi la jeunesse, les informations criminelles, les récits de crimes passionnels, de suicides, etc., ces dames ont ait appel aux directeurs des grands journaux chiliens pour obtenir qu'ils veuillent bien réduire ce genre d'informations au plus strict minimun. Qu'on juge de leur succès par la convention suivante, signée par quatre grands journaux de Santiago et deux de Valparaiso:

"Les soussignés, directeurs de journaux, ont résolu: 1o en règle générale on n'insèrera d'aucune manière les informations de suicides, dont la répercussion psychologique a été reconnue très grande dans tous les pays civilisés, et on réduira au strict minimum les nouvelles relatives aux crimes sanglants ou autres graves délits commis par les mineurs; 2o pour les autres faits sanglants, fruits de la barbarie alcoolique ou de l'ignorance, les détails seront réduits au nom, âge, etc., de l'auteur du crime; jamais on ne publiera de photographies de cadavres ou des détails répugnants; 3o les informations judiciaires relatives aux causes criminelles ne seront pas publiées *in-extenso*, on en donnera seulement une brève analyse; 4o les directeurs des journaux souscrits promettent d'employer toute leur influence auprès du ministère public afin qu'il empêche la fondation de feuilles périodiques spéciales qui exploitent les scandales et les crimes.

La presse du Chili donne là un bel exemple qui serait digne d'être suivi partout. La presse à sensation qui exploite les plus basses passions de foule et la curiosité malsaine, pour battre monnaie serait vite forcée de changer ses méthodes si les bons savaient s'organiser pour lui faire entendre raison.

Pourquoi ce qui se fait au Chili ne se ferait-il pas au Canada? Les récits détaillés de meurtres et de crimes de toute sorte dans les journaux accomplissent une besogne immorale.

Actions de grâces du Canada pour la conclusion de la paix

Dimanche dernier était un jour d'actions de grâces dans tout le Canada pour remercier Dieu du bienfait de la paix.

Au nom du gouvernement canadien le Secrétaire d'Etat s'est adressé par télégramme aux autorité religieuses pour faire proclamer cet hommage officiel de toute la nation. Il est regrettable cependant que l'avis ait été communiqué trop tard par le gouvernement canadien pour parvenir à temps dans tous les centres du pays. L'acte officiel n'en est pas moins des plus louables et il constitue un hommage de reconnaissance nationale à Dieu.

Visite du cardinal Mercier en septembre

Son Em. le cardinal Mercier, le célèbre primat de Belgique, dont l'héroïque résistance à l'oppression allemande restera dans l'histoire comme l'un des nobles exemples de caractère et de courage, viendra cette année faire une visite aux Etats-Unis et au Canada, au cours du mois de septembre. Le cardinal Mercier est certainement l'une des plus grandes figures de la guerre. Ce grand évêque catholique, incarne la majesté du droit opprimé, triomphant de la force.

Le Pape Benoît XV, par son éminente charité, le cardinal Mercier, par son intrépide défense du droit opprimé, et, le général Foch vainqueur par la puissance de son génie militaire soutenu d'une ardente confiance en Dieu: voilà les trois plus grands hommes de cette guerre.

Trois commissions sont nommées pour l'exécution du traité de paix

Le Conseil des cinq a nommé les trois commissions suivantes qui auront à poursuivre l'œuvre de la conférence de la paix et dont la constitution est prévue dans le traité:

1o Commission de l'exécution du traité: Sir E. Crowe (Angleterre); John Foster Bulles (Etats-Unis); André Tardieu (France); Viterio Scialoia (Italie).

2o Commission permanente de réparation: Louis Loucheur (France); Peel (Angleterre); Dr Silvio Crespi (Italie); M. Moti (Japon).

3o Commission de la frontière bulgare: MM. Bulles, Tardieu et Peel.

Direction: J. L. BERNARD



Administration: Ad. LIBOIRON

[illegible] ANNEE PONTEIX, SASK., MERCREDI 9 JUILLET 1919. No. 27

FÊTES DU JOUR

[illegible] *Ephrem.*—Père de l'Eglise sy[illegible] à Nisibis, en Mésopotamie, [illegible] instruit dans le christia[illegible] par saint Jacques, évêque de [illegible] natale. Il se retira dans la [illegible] et refusa l'épiscopat qu'on [illegible]. On a de lui de nombreux [illegible] et commentaires sur l'Ecri[illegible] homélies, des hymnes funè[illegible] mourut en 378, à Edesse.

[illegible] *Véronique Guilani.*—Née à [illegible], donna pendant sa vie l'ex[illegible] toutes les vertus chrétiennes [illegible] le 9 juillet 1727. Béatifiée [illegible] Pape Pie VII, en 1804, elle fut [illegible] par Grégoire XVI, en 1839.

DIVERS

[illegible] D'UN VOYAGEUR.—Nous [illegible] impressions, comme toujours de [illegible] des nouvelles de notre cher [illegible] M. A. Royer, dès qu'il nous [illegible] cette fois il est à New-York. [illegible] ou plutôt... lisons-le [illegible] voyage...Ça continue pénible[illegible] Nous sommes dans cette hor[illegible] assourdissante ville de New-[illegible] à la recherche de nos bagages [illegible] depuis 9 jours de Montréal. [illegible] trottions de consulats en [illegible], de bureaux en bureaux [illegible] rien terminer. Un con[illegible] immédiatement (par exem[illegible] les Français, les Américains), un [illegible] le Brésilien, veut garder les [illegible] 24 heures. Le Britanni[illegible] jours, c'est-à-dire chacun en rai[illegible] de sa valeur dans le monde! Pour [illegible] de malheur on nous avait in[illegible] un hôtel, que je ne garderais [illegible] de conseiller à personne, avec [illegible] à dîner et cuisine de 1ère classe.. [illegible] gorets: il nous a fallu per[illegible] une demi-journée pour chercher [illegible] meilleure place. Finalement [illegible] sommes tombés dans une excel[illegible] maison de pension tenue par des [illegible] Sœurs qui prennent grand soin de nous, et où il m'est très facile de célébrer la messe que chante chaque matin l'un de mes compagnons. Ma chambre en effet n'est séparée de la chapelle que par la sacristie. C'est là qu'avait logé M. Bellair. (Leo House, 6 State St.) et ce sont les antipodes de notre hôtel d'hier tenu, parait-il, par un franc-maçon avéré avec lequel il a presque fallu se battre pour sortir. Le temps est chaud et lourd comme à Montréal, mais de plus il faut deux ou trois fois par jour se ramoner le nez pour en sortir la poussière et le charbon que l'on respire à pleins poumons par les rues de la ville... Ça doit être fameux pour les microbes! Seulement il y a moyen de les noyer, car la prohibition n'existe pas encore ici. Je vous le dis tout bas pour ne pas encourager l'émigration. Un autre grand agrément de cette grande ville pour des étrangers, ce sont les moyens de communications multiples et rapides. Par exemple: on est à Brooklyn, on prend le souterrain pour revenir à New-York, on sort quelque part, on ne se reconnait pas. Est-on dans la haute ville ou la basse? à l'Est ou à l'Ouest? On consulte des gens, 80 fois sur 100 "roughs" comme des portes de prison. On regarde, on se regarde, on fait signe à un conducteur de train qui lui ne vous regarde pas. On finit par accrocher un char, on va n'importe où pour ne pas rester là et ne pas prendre racine, c'est à peu près ça. En tout cas c'est clair qu'il ne faut pas être pressé. Et voilà pourquoi notre vapeur le "Vauban" ajoute lui-même un nouveau jour de retard aux six qu'il avait déjà. Et je me demande encore si nous serons prêts pour le prendre le 21. D'autre part les santés sont bonnes, en attendant des jours plus agréables." A. R.

ASSEMBLEES.—Le 27 juin dernier eut lieu une assemblée de la Chambre de commerce où M. Potvin et Cie proposa de s'intéresser aux marchands et aux fermiers, vu la disette qui menaçait. Sur objection de M. Foret, on remit la chose au lundi, 30 juin.

—Dès le 29, dimanche, il y avait une nouvelle assemblée tenue dans le soubassement de l'église. Elle fut présidée par M. J. A. Potvin. On s'intéressa spécialement au travail des terres, pour préparer l'année prochaine, et on traita du besoin de foin de fourrage pour les animaux. Pour cela il faut l'union et l'aide du gouvernement. Comme tout le monde était bien consentant, on fit une requête qui fut signée par un grand nombre. A cette occasion M. A. Marcotte, avocat et ami de toutes les bonnes causes, se chargea d'expliquer aux gens réunis, l'utilité de signer cette requête. Il termina en promettant son appui pour cette cause.

—Une troisième assemblée fut tenue lundi 30 juin. Plus de 100 fermiers avaient eu à cœur de se rendre à cette assemblée et l'on y traita de tous leurs intérêts principaux. M. Gillis, président de l'assemblée, se montra très sympathique à la cause de nos fermiers et très dévoué. Nous *ne saurions trop le remercier en cette* occasion. Parmi ceux qui prirent la parole, on remarqua M. Marcotte, Gillis, Potvin et plusieurs fermiers. On sentait le besoin de s'organiser.

RESOLUTION.—Secondé par M. Rochon: on demanda à M. Marcotte de vouloir bien accepter de conduire l'affaire à bonne fin, et de demander au gouvernement de continuer à encourager les fermiers au sujet du foin de fourrage d'été pour l'année prochaine. MM. Gendreau, Rousseau, Roberge et Tanguay furent chargés de rédiger une lettre qui serait envoyée au gouvernement fédéral et provincial. M. Foret, présent à l'assemblée de lundi, promit son aide aux fermiers.

SERVICE.—Tout le monde a appris avec regret la mort de M. Julian C. Vandecavece, survenue au Lac Pelletier, le 27 juin à 2 heures. Transporté à Ponteix, où M. Dupuis se dépensa sans compter, le défunt fut embaumé et le mardi suivant 1er juillet, avait lieu à Ponteix un service de 1ère classe suivi du "Libera". A l'église on remarqua entr'autres personnes, les familles Desautels, Lallier, Tanguay, Gaudry, Foret, etc. Le défunt était porté par la garde militaire. Revenu du front depuis peu, M. Vandecavece jouissait de l'estime de tout le monde et ce fut une perte et une tristesse pour tous. La dépouille mortelle fut transportée de Ponteix à St-Nicholas, Michigan.

BAPTEMES.—Le 15 juin, Hector-Wilfrid-Marie, fils de Arthur Dolore et de Marie l'Espérance Cameron. Parrain, Wilfrid Giroux: marraine, Angélina Lapointe.

—Le même jour, Marguerite-Marie-Gilberte, fille d'Albert Douville et de Célina Bouchard. Parrain, Emery Douville: marraine, Elma Coulombe.

Le 17 juin.—Gabrielle-Marie-Elmira, fille de Calix Chénier et de Bertha Bonneville. Parrain, Léonce Bonneville; marraine, Elmira Cormier.

Le 19 juin.—Marie-Lorraine-Murielle, fille d'Oscar Landry et de Marie Panet. Parrain, Noé Bonneville; marraine, Maria Boivin.

Le 28 juin—Mary-Catherina, fille de Maurice Habbins et de Alice Wells. Parrain, Francis Brennan; marraine, Ellen Cummings.

Le 29 juin.—Mary-Alexandrine-Pauline, (Gouverneur), fille de Arthur Juneau et de Adrienne Paradis.

Le 30 juin.—John-William, fils de William G. Dolan et de Margaret-Alice O'Reilly. Parrain, William O'Reilly; marraine, Alice Foran.

A FRENCHVILLE.— *Baptêmes.* Le 25 mai.—Jos-Wilfrid-Gérard, fils de Arthur Fortin et de Aurore Tourville. Parrain, Thomas Tourville: marraine, Bella Verville.

Le 23 juin.—Howard-Gordon, fils de Henry Herlandson et de Faela Benson. Parrain, Antoine Durand: marraine, Marie-Louise Lebel.

SEPULTURE. — Joseph Mendosa Ranger, décédé la veille 29 juin, à Ponteix, à l'âge d'un jour seulement. Sa sépulture a eu lieu le 30 juin à 3 heures de l'après-midi.

DE PASSAGE AU PRESBYTERE.—Vendredi 27 juin M. l'abbé Eugène Royer nous quittait pour Gergovia. Le lendemain 28, l'abbé Kugener, ancien curé de Dollard rendait visite à Ponteix, tout en se rendant à Régina. On le nommait déjà curé de Ponteix!.. De grâce n'enterrons pas les vivants et attendons patiemment le retour de M. le curé Royer: ou tout au moins ne devançons point les nominations de notre vénérable archevêque.

REMERCIEMENTS.—M. David Ranger, touché de l'aide et du dévouement qu'on lui a témoigné lors du feu qui lui a fait perdre grange et grainerie, remercie bien sincèrement connus et inconnus qui lui ont ainsi témoigné de réelles marques d'amitié. A l'occasion il saura se rappeler ce qu'il a reçu dans le malheur.

Le cheval qui s'en va

Le grand inventeur Thomas-A. Edison disait du cheval "qu'il était le plus chétif moteur qui ait été construit. Il mange dix livres de nourriture, disait-il, pour chaque heure de travail."

Pour bien faire voir que l'emploi de la traction chevaline est *le plus dispendieux*, il suffit de se poser les questions suivantes et d'y répondre:

—Que devient la récolte annuelle de foin, valant $750,000,000?

—Elle est absorbée par le cheval.

—Que devient la récolte annuelle d'avoine valant $350,000,000?

—Le cheval en mange la plus grande partie.

—Que devient la récolte annuelle de blé d'Inde valant $2,500,000,000?

—Elle va, en grande partie, dans le ventre du cheval.

On le voit, le tracteur des anciens jours, celui qu'on considérait comme le plus rapide et le plus docile, est tombé en discrédit. Il s'efface devant les besoins nouveaux de la vie. Un jour viendra où il ne sera guère plus parlé du cheval que de l'éléphant qui, aux premiers âges du monde, constituait le plus formidable engin de guerre. Les bêtes s'en vont pour faire place aux machines dans les entrailles desquelles l'homme a jeté une étincelle de son génie.

A VENDRE.—Une bonne demi-section, tout enclose, à 9 milles de Gouverneur: 220 acres cassées, 180 en récolte, toute cette section peut être cassée excepté 10 acres. $35.00 par acre avec la récolte, $30.00 par acre sans la *récolte, comprenant* aussi une demi-section de ferme donnée à bail pour dix ans, un tiers enclose. Termes: $3000 comptant, balance par paiements de demi-récolte. S'adresser à F. C. CLOUTIER, Ponteix, Sask.

A VENDRE.—Très bonne demi-section à 14 milles de Ponteix et à 12 milles de Gravelbourg. 150 acres cassées, 130 acres en récolte. $35.00 l'acre, récolte comprise. Bonnes bâtisses et bonne eau. $4000.00 comptant, balance par paiements de demi-récolte. *S'adresser à F. C. CLOUTIER, Ponteix*, Sask.

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

No. 26

Ouvrage couronné par l'Académie Française

(*Suite*)

—Mais on t'a changé ta fille!.. répète avec admiration le gros Victor.

—C'est vrai... depuis des mois, je ne la reconnais plus.

Et Nathan, dans son bureau, frotte l'une contre l'autre ses mains molles. Songez donc!.. une enfant de vingt ans... oublier les chiffons et les dentelles, les théâtres et les bals, pour s'occuper de peaux, de clous et de souliers! Avoir sa fille pour fanatique associée!.. Décidément, Alberte était de race... et ces chances-là n'arrivaient qu'à lui!

Alberte reçoit toutes ces louanges d'un air distrait; mais, à certains jours, elle monte dans sa chambre, et, comme elle l'avait fait une première fois, au début de son séjour dans le pays, elle ouvre sa fenêtre, et, les deux bras sur le balcon de pierre, regarde, là-bas, dans la direction de la Neigerie, les toits rouges de la Ferlandière.

—Il ne donnera donc pas signe de vie... le fameux terrien qui l'habite..? Et que se passe-t-il en réalité au delà de cette façade silencieuse et indifférente, derrière laquelle il semble vouloir s'abriter..? Mes attaques, pourtant, devaient porter en plein cœur!..

Et la haine d'Alberte s'augmente encore par l'ignorance même de l'effet qu'elle produit.

* *

Indifférent..? Jacques ne l'est pas.

Comme l'habitant des côtes, chaque jour, voit la mer mordre son rivage et jeter de plus en plus l'écume de ses vagues devant sa demeure, Jacques observe Alberte avec une inquiétude qu'il dissimule à tous; et, plus d'une fois, à cette heure où la campagne mélancolique s'attriste d'ombre, Jacques s'est arrêté à la limite de ses derniers champs, et longuement a regardé vers le Val d'Api, dont les fumées s'étendent sous le ciel comme un voile de deuil...

Que veulent-ils, les usiniers de là-bas..?

Que signifient les incartades et le zèle indiscret d'Alberte..?

D'abord, il n'avait pas bien compris... Avec certaines femmes, d'ailleurs on ne sait jamais. Mais Alberte est une violente, et, après avoir rusé quelques temps, elle démasque tout à coup son jeu d'une façon presque brutale.

Un matin, Jacques, soucieux de la santé d'Odile, allait se rendre à l'Abbaye, quand, au poteau blanc, il s'arrêta tout à coup, stupéfait: collée comme un défi sur tous les peupliers de la route, dont le demi-cercle se dessine devant les étangs de la Ferlandière, une affiche blanche attire irrésistiblement l'attention.

VILLE DU VAL D'API

Enquête "de incommodo"

Le maire porte à la connaissance des habitants de la ville et des communes du Val d'Api, qu'il a été déposé sur les bureaux de la mairie un projet de MM. Harmmster frères, tendant à l'établissement d'une clouterie et d'un immense bâtiment pour le séchage des peaux sur la hauteur du Bois-Roux.

Les réclamations pouvant surgir de la part des intéressés seront reçues au bureau de la mairie, ouvert tous les jours, de 2 à 4 heures, jusqu'au 13 juillet, 6 heures du soir.

Le Maire,
ETIENNE.

Jacques relut l'affiche deux fois ne pouvant en croire ses yeux.

Tout, en effet, dans cette note officielle, semblait une impossibilité.

D'abord, le Bois-Roux était loué à lui, Jacques de la Ferlandière, jusqu'à la fin de la chasse.

Ensuite, établir une clouterie sur une hauteur, à trois kilomètres des usines de cordonnerie, paraissait un non-sens, une idée éclose dans un cerveau de fou.

Enfin, le Bois-Roux appartenait en toute propriété à Etienne, son ami, qui ne pouvait pas se prêter à une combinaison rendant désormais impossible la vie d'Odile à l'Abbaye. Et comme Jacques réfléchissait là, au pied des grands peupliers tout d'un coup il se frappa le front: il avait deviné!..

La pensée d'Alberte lui apparaissait maintenant nette... indiscutable. A partir de la lisière du Bois-Roux, tout le pays appartient à l'Abbaye et à la Ferlandière; mais ce bois, peu considérable en lui-même, constitue par sa topographie une véritable position stratégique: à cheval sur les deux routes, et très accidenté, il isole complètement un pays de l'autre, et c'est à peine si, les jours de fête, les ouvriers dépassent l'octroi de Brésolettes, pour venir se promener dans une campagne dont les lignes austères et la solitude ne disent plus rien à leur âme.

Mais si une usine s'établit en haut de ce bois, la situation change complètement: c'est une sorte de défi perpétuel jeté aux deux maisons... c'est l'Abbaye empoisonnée sous les yeux impuissants de Jacques; c'est le contact forcé entre la maison d'Odile et les vulgarités de l'usine socialiste... c'est Alberte plongeant dans leurs deux vies, fouillant dans leur intérieur, espionnant leurs allées et venues, surveillant de son œil hardi les délicatesses timides de leur amour.

Oui, la main d'Alberte est là... un tel raffinement dans la perfidie, une pensée si traîtresse ne peut avoir germé que dans le cœur d'une femme qui aime...

Alors Jacques rentre chez lui, prend un chaval, et, sans s'arrêter à l'Abbaye, où, devant Odile, il n'est pas sûr de pouvoir se contenir, file droit jusqu'à la mairie du Val d'Api, où il pense trouver Etienne.

Par malheur, le maire venait d'en sortir pour rentrer chez lui.

Le jeune homme, qui veut absolument le joindre, se rend aussitôt à sa maison. La bonne, une nouvelle, que Jacques ne connaît pas, répond en hésitant:

—M. Etienne est absent pour toute la journée...

—Eh bien! allez lui dire que M. de la Ferlandière, son ami, est ici, et qu'il a besoin, absolument besoin de lui parler le plus tôt possible.

—Mais... puisque je dis à Monsieur que Monsieur est sorti...

—C'est bon... faites ce que je vous dis.

Alors, dans le milieu de la petite cour carrée tout encadrée de vigne vierge, Jacques se promène quelques instants; puis, brusquement, doutant de la loyauté du maire, trouvant le temps long, n'y tenant plus, appelle de sa voix impérieuse sous les fenêtres du maire:

—Etienne!

Timidement, un coin de rideau se lève dans la chambre à coucher: ce ne fut presque rien, un mouvement imperceptible, mais Jacques l'a vu.

Alors il passe devant la bonne interdite, monte l'escalier, frappe, ouvre, et se trouve devant Etienne, très rouge, debout devant une table chargée de coupes et de devis.

Les deux hommes se regardèrent, Jacques les yeux bien droits, Etienne embarrassé.

—Eh bien! on a donc des raisons pour ne plus y être pour ses amis..?

—Mais...

—Et pourtant, je viens vous rendre un grand service... c'est d'ailleurs la monnaie de votre pièce, car vous-même, il y a deux ans, êtes venu me trouver en ami pour me faire aller au bal des Harmmster... C'était un service alors que vous aussi prétendiez me rendre...

Etienne promène ses regards un peu partout, ne sachant pas au juste quelle attitude prendre...

—Oh! c'est très simple: les juifs figurez-vous qu'on a collé cette nuit partout devant la Ferlandière une affiche de haine, et on a poussé l'audace jusqu'à signer de votre nom. Je viens vous demander si vous la connaissez..?

—Laquelle..? balbutie Etienne.

—Oh! c'est très simple: les juifs — vous savez bien, ceux des cuirs et des souliers.. — émettent sur ce papier la prétention d'installer deux succursales de leur usine à cinq cents mètres de l'Abbaye... c'est vrai, cela..?

—Mais je n'y puis rien!..

Alors M. de la Ferlandière, croisant les bras sur sa poitrine, regarde avec commisération cet homme dont la chevelure est déjà blanche, et que ses rêves ambitieux amènent à de pareilles compromissions.

—Vous n'y pouvez rien..? répète Jacques. C'est tout ce que vous trouvez à répondre..? Ainsi... Etienne, mon vieil Etienne, vous que je connais et que j'aime depuis vingt ans; vous, un vieux de la terre, on vous a changé aussi!.. et, au soir de votre vie, vous allez devenir apostat et renier tout votre passé! Arrêtez-vous!.. ces gens-là vous prennent même l'honneur, car vous venez de mentir, Etienne!.. vous avez répondu que vous ne pouviez rien; or, vous êtes maire... le Bois-Roux vous appartient à vous, et à vous seul!.. Vous êtes donc pour deux motifs le maître absolu de la situation, et l'infamie ne se fera que si vous voulez qu'elle se consomme. Oh! Etienne! vous que je m'étais habitué à regarder comme un ami!..

—J'en suis un!..

—Alors pourquoi me tirez-vous dans le dos..? Pourquoi donnez-vous à mes ennemis des armes contre moi... contre ma petite Odile surtout..? Vous ne comprenez pas que tout ce qu'on fait contre l'Abbaye me touche au plus profond du coeur?

—Mais je ne sais pas ce que vous voulez dire... répond Etienne.

—Si!.. vous le savez!.. Et c'est dur à moi, jeune homme, de vous dire, à vous, vieillard à cheveux blancs: "Vous vous trompez peut-être, mais vous me trompez, moi, certainement"; et j'ajoute: ce n'est pas vous le premier, qui avez pensé à vendre votre Bois-Roux...

—Non...

—Alors... c'est Alberte Harmmster!

—Elle vous l'a dit..? demande Etienne très étonné et incapable de soutenir longtemps un rôle.

—Non, mais j'en suis sûr!

—C'est curieux!.. murmure Etienne, comme se parlant à lui-même.

—... Pour de l'argent.. peut-être? demande Jacques, continuant sa pensée.

Alors Etienne s'anime:

—Oui!.. précisément!. Alberte est venue, elle-même, lui proposer l'affaire à la mairie. Une affaire inattendue, superbe! tout le monde en aurait profité...

—Une affaire superbe, reprend Jacques d'un ton amer... Vous en êtes là, Etienne!.. Le voisinage des Harmmster vous a gâté à ce point qu'une "affaire" soit le mot magique devant lequel tout s'évanouisse... tout disparaisse! Souvenirs d'une terre que vous avez aimée... relations de voisinage... vieilles affections d'amis.. pitié des choses... taisez-vous! On va régler une affaire!!..

—Vous exagérez!..

—Nullement: une usine devant l'Abbaye, c'est la violation du petit coin dans lequel nous avions rêvé de vivre..? c'est border de noir le cadre où demain se déroulera notre cher amour... et voilà le cadeau de noces que vous, le vieil ami, mettrez dans notre corbeille de mariage..? Je vous remercie...

—Monsieur de la Ferlandière!..

—Et... combien de deniers vous donnera-t-on?

—30.000 francs...

—C'est beaucoup pour le Bois-Roux, mais bien peu pour l'estime de tout un pays...

—Le pays est avec moi!..

—Le nouveau, peut-être... Mais l'ancien, celui dont vous êtes issu, et qui confia ses intérêts à votre loyauté, celui-là, Etienne, gardera un long, un amer souvenir de votre trahison!

—Mais, songez donc, Monsieur de la Ferlandière, 30.000 francs!

—30.000 francs, répète Jacques... Les Judas sont chers!

Le maire bondit sous l'outrage, mais Jacques étend la main:

—Etienne... un mot seulement, je ne vous demande qu'une chose.

—D'avance, je la refuse...

—Peut-être...

—Certainement!

—C'est bien *une affaire* que vous faites?..

—Oui.

—Rien qu'une affaire?..

—Oui... répond Etienne, avec un cynisme voulu qu'il accentue encore.

—Je vous en propose une meilleure!

Etienne regarde M. de la Ferlandière avec ces yeux particuliers du paysan qui ne comprend pas encore et se méfie.

Je vous en propose une meilleure, répète Jacques une seconde fois.

—Ce n'est pas possible...

—Nous allons voir: On vous donne trente mille francs..?

—Oui, j'ai la parole d'Alberte Harmmster.

—Mettez votre bois aux enchères, je vous promets d'en faire monter le prix.

Un instant, Etienne se tait.

C'est vrai, il n'a pas pensé à cette combinaison, quand la jeune fille de M. Harmmster est venue, l'autre soir, lui offrir 30.000 francs pour l'achat du Bois-Roux. Cette somme, d'abord, l'a ébloui, car le bois est nul comme rapport dans le pays; mais, dans une enchère, Alberte certainement maintiendra le prix qu'elle a offert; donc, il ne peut que gagner à la proposition de Jacques... Et quand, sou par sou, on a réussi comme lui à économiser une petite fortune, la perspective de plusieurs milliers de francs, gagnés en une heure, est de nature à influencer la résolution la mieux prise.

Aussi, moitié par bravade, moitié par amour du lucre, le maire se décide: il regarde Jacques, bien en face, dans les yeux:

—Eh bien! c'est une idée, j'accepte.

(à suivre)

ABONNEZ-VOUS AU
"PATRIOTE DE L'OUEST"
$2.00 PAR ANNEE

Le Progrès de Gravelbourg

ADMINISTRATION
... E CADIEUX, Directeur ARMAND LAUZON, Gérant

... VELBOURG, SASK., 9 JUILLET 1919. No. 2

LA FERME

... gaie la ferme!.. Eh pourquoi s'il vous plait? Il n'est de ... sans solutions. A mon humble avis, celui qui n'aime pas la ... l'homme en quête du bonheur qui court après des papillons. ... ssez tous ces petits insectes multicolores qui voltigent ... inlassables, jusqu'au jour ou mordant à la plante empoi- ... succombent victimes de leur témérité. L'homme qui n'ai- ... ferme n'est-il pas un peu le papillon humain qui erre toute ... succombe le cœur lourd de regret?

... sublime le travail de la ferme, car l'homme qui creuse le ... à pleines mains la semence qui sera bientôt la moisson ... cettes l'artisan que Dieu a choisi pour continuer l'œuvre ... de lui, du laboureur que nous attendons notre pain quo- ... ndant qu'il attend tout de Dieu.

... un peu d'idéal au fond du cœur que la vie des champs ... Les plus belles poésies ne se dégagent-elles pas de ces scène- ... qu'aucun pinceau humain ne saurait rendre justement? ... quand l'aube s'accuse à peine dans le ciel en brume, ces ... qui tremblent au bout de chaque brin d'herbe: le soleil ... rayons réchauffent la terre, reverdissent la campagne, ce- ... que les oiseaux sortent de leurs nids en lançant leurs gazouil- ... qui sont la prière des ailés.

... toutes parts arrivent des bruits confus, tout s'éveille, le travail ... chacun a sa tâche tracée à accompir. Et ce, jusqu'au soir. ... soleil se fait plus clément, les ardeurs de ses rayons se refroi- ... les flèches d'or dans la pourpre de l'heure crépusculaire sem- ... emprunter la forme d'un grand ostensoir qu'une main invisi- ... lancerait dans l'espace pour bénir l'homme qui revient, las, ... rude labeur d'un jour passé au champs. Qu'importe la fati- ... Au foyer l'amour veille; la paix et l'harmonie de deux cœurs ... source où l'âme se retrempe reposant les fatigues du corps. Com- ... bon alors causer librement de milles petits riens qui sont ... la vie.

Aimons donc nos immenses prairies. Sachons les faire aimer ... aux nôtres qui n'apprécient pas assez la vraie vie large, ... saine, sans fadeurs, sans contrainte. Le sol canadien est à nous. Nos ancêtres y ont planté la croix et le Christ étend toujours ses bras ... bénir les enfants de la Nouvelle-France qui ne trahiront jamais ... foi. Si par malheur il y a des Judas dans notre race fière, rappe- ... nous que sur douze apôtres il n'était qu'un traître. Soyons alors, à l'instar des apôtres, onze contre douze. Groupons-nous, serrons les rangs et tenons ferme dans notre lutte contre l'ennemi, et s'il dresse trop la tête, écrasons-le comme une bête dangereuse. La gloire est aux vaillants. Que nos armes soient la prière, le respect de nos prê- tres, la fidélité à nos œuvres purement chrétiennes et canadiennes- françaises. Le grand secret du bonheur repose sur ces bases solides qui sont: notre langue, notre foi et l'avenir de notre beau pays, le Canada.

Mme Françoise C. AMYOT

Notes Locales

—M. et Mme Ernest Cadieux sont partis pour un voyage dans l'Est visiter leurs parents et amis. Ils visiteront Montréal, St-Hyacinthe, Québec, et le Saguenay. Bon voyage.

—M. Albert Richarr est allé à Moose Jaw et Weyburn par affaires concernant sa nomination récente au poste de constable provincial. Nos félicitations à l'ami Richard pour cette marque de confiance qui lui est donnée.

—M. et Mme Dr Lamarre sont de retour de leur voyage de quelques semaines dans l'Est. Tous leurs amis sont heureux de les revoir.

Le Dr Woodside, de Stuart, était de passage ici en route pour Moose Jaw où des affaires professionnelles l'appelaient.

—Mlle Coutu nous a quittés la semaine dernière pour aller passer ses vacances dans l'Ontario et Québec.

—M. Paul St-Arnaud, gérant à la Banque d'Hochelaga, est en voyage à Regina.

—M. W. Clark, gérant de la Banque Union, est parti pour aller rejoindre sa femme aux Etats-Unis où ils prendront une vacance de plusieurs semaines pour visiter leur parents et amis.

—M. J. H. Fortin, payeur de la banque Toronto, a été appelé à la Banque Toronto de Laflèche pour remplacer un employé en vacances.

—M. le Dr Desmarteaux de Laflèche était de passage en notre ville, en visite chez son ami, M. H. L. Bissonnette.

—Mme L. P. Provencher est de retour de son voyage de l'Est.

—MM. les curés de Meyronne et de Laflèche étaient de passage ici jeudi.

—Le 1er juillet, un grand pique-nique fut organisé au profit de l'église. Il y eut jeux, concours, attractions de toute sorte, et grand banquet. L'A. C.J.C. avait la charge de l'organisation des jeux.

Les Dames ont droit à toutes nos félicitations pour le magnifique travail qu'elles ont fait pour l'organisation du banquet. Nous ne devons pas oublier les membres de la société St-Jean-Baptiste qui eux aussi ont fait leur bonne part.

Les recettes s'élevèrent à plus de $1300. C'est un succès.

—Un groupe de jeunes gens se rendaient vendredi dernier chez M. J. A. Amyot où ils s'amusèrent gaiement pendant quelques heures. On fit du chant et de la musique.

Etaient les invités: Mlles C. Laflamme, G. et L. Charlebois, L. Blanchard; MM. Armand Lauzon, J. C. Lacerte et Eugène Cadieux.

J. C. LACERTE.
Nouvelliste

Le "Critiqueur"

En anglais: "The Knocker".

Vous êtes un débutant, manœuvre dans une usine, garçon de bureau, sténographe, apprenti ou assistant comptable.

Assez probablement vous êtes l'un des nombreux employés, un camarade de travail de ceux qui sont venus avant vous.

Presque aussitôt après avoir accroché votre chapeau et votre paletot le Critiqueur ou "Knocker" s'amène à vous de lui-même.

Vous le reconnaissez infailliblement. Il porte les marques des coups qu'il a reçus en retour de ceux qu'il a donnés. Il ne se respecte pas plus lui-même que les autres; il n'est pas respecté non plus. Il n'est qu'une roue fausse et rouillée dans un mécanisme; il ne se meut qu'avec des frottements ou des grincements.

Il vous dira qu'il n'y a pas de chance pour qui que ce soit, que le patron est un content de lui-même, un homme qui se donne des airs et qui maltraite ses employés, que l'établissement jouit d'une pauvre réputation et que tous les autres magasins sont mieux dirigés et offrent des chances meilleures. Il vous affirme qu'un avancement est à peu près impossible. Il s'objecte aux règlements, il croit que les heures sont trop longues et le travail trop dur.

Parce qu'il n'est pas satisfait il veut vous voir dégoûté. Il veut vous voir semblable à lui et il vous prendra en grippe si vous ne descendez pas à son niveau. S'il a quelqu'un à critiquer ce n'est jamais lui-même.

Si un autre obtient de l'avancement à sa place, on l'entend aussitôt crier à la partialité et au passedroit. Il fait tout autre chose que ce qu'il doit faire.

Son pire ennemi c'est lui-même.

Fuyez le Critiqueur comme une peste. Eloignez-le de vous. Ne mangez pas en sa compagnie. Méprisez-le.

Il se peut que parfois sa critique soit appuyée d'une bonne raison et qu'elle soit excusable. Toutefois, à tort ou à raison son esprit de critique n'aboutit jamais à quelque chose qui vaille.

Le Critiqueur, en somme, ne nuit qu'à lui-même et à ceux qui sont assez imprudents pour être à la portée de ses remarques. Il ne saurait conserver longtemps son occupation, son salaire ne sera jamais augmenté.

Il ne manque pas d'individus qui travaillent excessivement en évitant de travailler. Leurs coups leur reviennent et les jettent à bas.

La fréquentation du Critiqueur entraine invariablement l'insuccès dans la vie.

—"Le Moniteur du Commerce".